



RENCONTRES DE HAUT NIVEAU ABORDANT LA PALESTINE, LE SAHARA OCCIDENTAL, LE SOMMET ARABE, LE SAHEL ET L'AFRIQUE

La diplomatie nationale cartonne à l'ONU

P 16

ALGÉRIE - FRANCE

La 5^e session du CIHN les 9 et 10 octobre à Alger

Le Courrier

L'INFORMATION AU QUOTIDIEN d'Algérie

Quotidien national d'information - Prix Algérie 10 DA - France 1 Euro

P 3

Dimanche 25 septembre 2022 - www.lecourrier-dalgerie.com - N°5647 - 19^e année

SURCHARGE DES CLASSES



« Un problème très sérieux », selon un syndicaliste

P 4

ÉCONOMIE NATIONALE

Les experts du CNESE optimistes

P 5

POPULATION ET HABITAT

Le Recensement général débute aujourd'hui

P 4

SON CONTRAT À LA TÊTE DES VERTS EXPIRE EN DÉCEMBRE



Belmadi tranche sur son avenir

P 7

LES COURSES EN DIRECT

HIPPODROME GHELLAB ATTIA - M'SILA, CET APRÈS-MIDI À 16H00

Un bel engagement pour Ornée

P 14

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE, HIER, LORS DE LA RÉUNION GOUVERNEMENT-WALIS

« Le citoyen, c'est l'alpha et l'oméga de l'Algérie »

LIRE EN PAGE 3



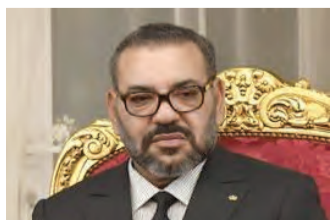
Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé hier l'ouverture des travaux de la rencontre Gouvernement-walis au Palais des Nations (Club des Pins, Alger)

Ph : APS

APRÈS LES DERNIERS SUCCÈS DE LA CAUSE SAHRAOUIE ET LA VOLTE-FACE DE PEDRO SANCHEZ

Le Makhzen d'un échec à un autre !

P 2



LES MENSONGES DU REPRÉSENTANT MAROCAIN DÉCOUSUS

Alger recadre Rabat à l'ONU

La délégation algérienne participant aux travaux de la 77ème session de l'Assemblée générale des Nations-unies à New-York, a exercé, jeudi, son droit de réponse pour mettre en lumière les allégations mensongères et le discours tendancieux du royaume marocain, la question du Sahara occidental, question inscrite à l'ONU sur le registre territoires non autonomes soumis à un processus de décolonisation, que les pays membre de l'ONU, n'ignorent pas.

Dans sa déclaration, le staff diplomatique de l'Algérie, à l'Onu, qui avait demandé à exercer son droit de réponse aux allégations trompeuses et répétitives du Maroc visant, en vain, de dévier la question sahraouie de sa nature juridico-politique et historique, telle que consignée dans les textes et les documents de l'ONU et de l'Union africaine, a indiqué que les propos du représentant marocain ne sont que « des tentatives désespérées d'exploiter à chaque fois les tribunes pour répandre sa propagande et ses mensonges au sujet du conflit du Sahara occidental ». Encore une fois, la délégation algérienne a rappelé, non pas aux membres de l'ONU, car l'ensemble des États membres ne reconnaissent pas la souveraineté du Maroc sur le Sahara occidental, mais au royaume marocain, qui espère par son mensonge répété non pas cent fois mais mille fois, qu'il arrivera à légitimer sa présence illégale au Sahara occidental, que « sur la nature juridique du conflit (au Sahara occidental) cette question était, est, et restera une question de décolonisation ».

Une question de décolonisation, la dernière sur notre continent africain, qui ne verra son règlement que « par l'exercice du peuple du Sahara occidental de son droit inaliénable à l'autodétermination à travers un référendum libre et équi-



PH: DR

table » a précisé le staff diplomatique de l'Algérie, à l'ONU, qui a achevé, hier, les travaux de sa 77ème session de son Assemblée générale. Indiquant que toutes les résolutions onusiennes l'ont confirmé depuis que la question du Sahara occidental est inscrite, depuis 1964, à l'ordre du jour des Nations unies conformément aux résolutions 1514 et 1541 de l'Assemblée générale, la délégation algérienne a précisé dans le texte de son droit de réponse que « ces résolutions désignent également et de manière claire les deux parties au conflit: le Maroc et le Front Polisario », lequel représentant du peuple sahraoui est « internationalement reconnu comme le seul représentant légitime du peuple du Sahara occidental ». Poursuivant, la délégation algérienne a indiqué que « sur la question de la prétendue solution d'autonomie imposée comme seule solution » par le Maroc, alors que le Conseil de sécurité, l'AG de l'ONU et aussi l'union africaine invitent, pour rappel, le Front Polisario et le Maroc à des négociations pour le règlement du conflit, « sur la base de la légalité internationa-

le, les résolutions et sans conditions préalables », la délégation algérienne, alerte sur la posture du Maroc imposant une condition qui « représente un précédent qui menace les fondements de la légitimité internationale et la Charte des Nations unies, et contredit la doctrine bien établie (des Nations unies) en matière de décolonisation », souligne le texte précité.

LE FARFELU MÉCANISME DIT « TABLES RONDES »

À propos du mécanisme farfelu des tables rondes, que l'Algérie a eu à rejeter de fond en comble le qualifiant « d'inefficace et improductif », la délégation diplomatique à l'ONU a réaffirmé que « comme à son habitude, le Maroc, fidèle à son approche coloniale, a exploité ce mécanisme pour tenter désespérément d'introduire la confusion à la nature du conflit, de contourner la légitimité internationale et transformer la nature de ce conflit d'une question de décolonisation en un conflit bilatéral ».

S'agissant de l'accueil des réfugiés sahraouis, par l'Algérie, depuis octobre 1975, suite

à l'invasion et de l'occupation illégale du Maroc par son armée du Sahara occidental, qui a sué pour rappel, aussi de bombardements de Napalm et phosphore contre les civils sahraouis, enfants, femmes et vieux, le texte rappelle que cette invasion s'est faite « après le départ de l'ancienne puissance coloniale », l'Espagne, qui a eu à faire face, au mouvement de libération du peuple sahraoui, pour ne citer que Zemla en 1970, et depuis 1973, avec la création du Front Polisario.

La délégation algérienne, a tenu à rappeler que « l'Algérie reste convaincue que la question du recensement des réfugiés est (une question) purement technique et fait partie intégrante d'un plan politique global dans le cadre du plan de paix adopté par les Nations unies en 1990 », lequel plan de paix a conduit, en 1991, à la conclusion sous les auspices onusiens, d'un Accord du cessez le feu entre le Front Polisario et le Maroc, pour la tenue du référendum d'autodétermination du peuple sahraoui, par la création en cette date, de la Mission des Nations unies pour le Référendum au Sahara occi-

dental (Minurso). Un cessez-le-feu, que Rabat a violé en octobre 2020, et la guerre entre l'armée de libération sahraouie et celle de l'occupant marocain est en cours au demeurant. Poursuivant sa réponse aux allégations marocaines sur les réfugiés sahraouis, l'Algérie affirme que « le volet lié au recensement, n'a de sens que s'il s'inscrit dans le cadre d'un référendum juste et libre visant à permettre au peuple du Sahara occidental d'exercer son droit inaliénable à l'autodétermination conformément à la légalité internationale ».

Quant aux mensonges du Maroc, sur les présumées relations des réfugiés sahraouis avec des groupes terroristes, propagande que le Makhzen entretient depuis des années, dans ses tentatives en vain, de gagner de la sympathie et des soutiens, le texte indique que « les fausses allégations et calomnies que le Maroc promeut sur les relations présumées des réfugiés sahraouis avec des groupes terroristes, ce n'est qu'un nouvel épisode d'une misérable série visant à déformer la lutte du peuple du Sahara occidental ».

Une lutte d'un peuple pour sa libération et son indépendance, et le peuple sahraoui « aspire à exercer son droit à l'autodétermination à l'instar de tous les peuples du monde », relève encore la même déclaration. Il est à rappeler que mai dernier, lors du séminaire du Comité de l'Organisation des Nations unies sur la décolonisation (C24), une séance de recadrage a été infligée, en deux temps, par le Représentant permanent de l'Algérie, l'ambassadeur Nadir Larbaoui, à la délégation marocaine, qui a eu à répéter, mai dernier, les allégations que son représentant à l'ONU a repris, lors de cette session de l'AG de l'ONU, que l'Algérie à encore tenu à y répondre pour recadrer encore une fois le royaume de Mohammed VI.

Karima Bennour

APRÈS LES DERNIERS SUCCÈS DE LA CAUSE SAHRAOUIE ET LA VOLTE-FACE DE PEDRO SANCHEZ

Le Makhzen d'un échec à un autre !

Pour ne pas voir ses échecs diplomatiques, le Makhzen adopte la stratégie de l'autruche en enfouissant sa tête dans le sable. C'est le meilleur moyen qu'ont trouvé ses têtes pensantes pour ne pas donner d'explication sur l'accueil, royal, du président sahraoui Ibrahim Ghali par son homologue kenyan ou encore comment justifier la reconnaissance de la RASD par la République du Soudan du Sud et plus récemment encore sur la volte-face du premier ministre espagnol Pedro Sanchez qui a clairement signifié qu'il n'adoube plus la thèse marocaine de large autonomie des territoires sahraouis comme seule solution de règlement du conflit du Sahara occidental.

C'est la conséquence de la diplomatie des lupanars qui ne peut résister à la réalité du terrain et à la juste des causes quelle que soient les compromissions. L'Espagne de Pedro Sanchez, au mépris des résolutions de la communauté internationale, s'était bien alignée sur la

thèse de Rabat pour une solution du conflit du Sahara occidental. Et si Pedro Sanchez est revenu à la position de neutralité, défendue par l'Espagne depuis son retrait du Sahara occidental, ce n'est que la logique des choses et le respect d'une position assumée par le peuple espagnol et ses institutions.

Dans un discours prononcé devant l'Assemblée générale de l'Onu, il a clairement affirmé que le seul cadre pour le règlement du conflit est le plan adopté depuis des années par la communauté internationale qui reconnaît le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, mais qui est entravé par le jeu malsain et puéril de Rabat. Quelle sera la réaction du Maroc aujourd'hui et quelle sera la réaction du Makhzen qui va sûrement revenir à ses pratiques de chantage en jetant sur les côtes espagnoles des dizaines d'embarcations de migrants et qui va baliser le chemin d'autres migrants vers les enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla. Mais cette arme que le Maroc a souvent

agitée pour faire pressions sur l'Espagne semble s'être retournée contre lui depuis le 24 juin dernier quand sa police et sa gendarmerie avaient massacré des dizaines de subsahariens qui avaient tenté de franchir la barrière vers les territoires sous autorité espagnole de Ceuta et Melilla.

Aujourd'hui, l'enquête de parlementaires européens a clairement établi la responsabilité de l'Espagne et du Maroc dans ce massacre et le retour à cette pratique par le Maroc serait vain et contreproductif estiment de nombreux analystes. De quelle arme dispose aujourd'hui le Maroc pour faire fléchir l'Espagne ou ses autres alliés qui commencent à le lâcher et à reconnaître le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination ?

Finalement les temps sont durs pour le Makhzen qui est en train de compter ses échecs et qui est en train de récolter la poussière de la tempête qu'il a lui-même semé...

Slimane B.

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE, HIER, LORS DE LA RÉUNION GOUVERNEMENT-WALIS

« Le citoyen, c'est l'alpha et l'oméga de l'Algérie »

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présidé hier, en présence du chef d'état-major, Saïd Chengriha, des membres du gouvernement, des hauts cadres de l'Etat représentant plusieurs secteurs, la traditionnelle rencontre Gouvernement-walis mise cette année sous le slogan « la promotion de l'économie nationale et du développement local ».



Ph. : APS

En début de discours, le président Tebboune a rappelé aux présents les acquis de l'Algérie, depuis la tenue l'année dernière de cette réunion, notamment en ce qui concerne la situation de nos citoyens. « Après notre dernière rencontre avec les walis, les 25 et 26 septembre derniers, nous avons pris les recommandations nécessaires, en prenant en compte uniquement la situation et les préoccupations du citoyen, en vue d'assurer un certain équilibre au sein de l'État, et afin d'assurer le développement local », a indiqué le Président, précisant qu'« il faut admettre » que grâce à leurs efforts, les walis « ont participé à l'amélioration du quotidien d'une partie du peuple ». Grâce à tous ces efforts conjugués, « il ne nous reste à mettre fin qu'à seulement 18% des zones d'ombre. Nous avons dépensé des milliards pour améliorer les conditions de vie de nos citoyens. Tout cela afin de sauver l'Algérie, car nous sommes un pays de droit », a déclaré le chef de l'Etat.

Abdelmadjid Tebboune a poursuivi en soulignant qu'il fallait remettre les walis à leur véritable place, en leur redonnant leurs prérogatives. « L'objectif de cette rencontre est de remettre en évidence le rôle des walis, en leur qualité d'uniques représentants du Gouvernement. Durant les années 90, il (wali, ndlr) a été le bouc émissaire parfait, mais aujourd'hui, nous lui avons redonné son pouvoir en tant qu'unique responsable de sa région. Je leur (walis, ndlr) demande de ne plus craindre les menaces, désormais, ils n'ont pas à avoir peur d'exercer leurs fonctions et de signer les documents ».

AUGMENTATION DES RETRAITES ET DES SALAIRES EN 2023

Le président Tebboune estime, dans ce sens, que « le moment est venu de construire

un État moderne, où il y aurait un symbiose entre tous les responsables dans tous les secteurs, en trouvant les canaux nécessaires qui leur permettront de veiller à la dignité des citoyens et des citoyennes... Construire une nouvelle Algérie, par ses institutions, son peuple et sa jeunesse, après 60 années d'indépendance et de souveraineté sauvegardée. Assurer le changement pour le bien commun, et investir dans cette force que représente la jeunesse algérienne. Dans ce sens, nous avons réalisé de très bons résultats, même si il reste encore beaucoup de travail à accomplir ».

Toujours concernant les préoccupations du citoyen, Tebboune estime que durant cette année 2022, il y a eu du changement et d'autres initiatives ont été prises au profit du peuple algérien. « Nous avons misé tous nos efforts pour améliorer le pouvoir d'achat, alléger les impôts pour certains, l'IRG, ainsi que la réinsertion sociale. Nous avons également créé l'allocation chômage. Nous avons une jeunesse cultivée. Grâce à toutes ces initiatives, nous allons devenir "Inchallah" une puissance économique. En 2023, nous allons augmenter les salaires et les retraites, notamment dans les secteurs de l'enseignement et le paramédical », a annoncé le chef de l'Etat.

L'ALGÉRIE RETROUVE SA PLACE DANS LE CONCERT DES NATIONS

Par ailleurs, le Président a mis l'accent sur la position de l'Algérie au niveau mondial et sa notoriété vis à vis de l'opinion internationale. « Nous avons remis l'Algérie

dans son milieu continental et international. Même les organisations internationales, à l'instar du FMI, ont approuvé nos démarches et nos efforts pour relancer le développement économique en Algérie et ils nous ont félicités. Nous sommes sortis de la zone rouge, il y a un travail qui se fait, des gens travaillent sans relâche pour le bien de ce pays », confirme-t-il.

Dans le domaine industriel, notamment après la période creuse du COVID, le président de la République a expliqué comment l'État a tenté de relancer le secteur, après que plusieurs entreprises aient été gelées et leur personnel licenciés. « Pendant la période du COVID, nous avons renouvelé tous nos stocks, combattu l'inflation, et faisons tout pour que le dinar connaisse une meilleure valorisation », a rassuré le chef de l'Etat.

7 MILLIARDS USD D'EXPORTATIONS HORS-HYDROCARBURES

En outre, Tebboune a souligné que nous ne devons plus nous contenter de simples slogans, sinon le populisme, pour ce qui est des performances dans le secteur économique. « Aujourd'hui, nous exportons hors hydrocarbures et nous faisons en sorte de libérer l'économie, notamment au niveau de nos ports. Grâce au travail de nos hommes, on atteindra Inchallah, sous peu, les 7 milliards de dollars des exportations hors hydrocarbures. Notre production céréalière doit répondre aux besoins du pays, même si pour le moment, nous ne pouvons exporter nos produits céréaliers »,

a ajouté Tebboune, appelant les walis à assurer le suivi au sein de leur wilaya, dans le secteur de l'économie, notamment dans la lutte contre le marché parallèle.

Abordant le secteur de l'agriculture, le Président a exigé des walis, « d'assurer la planification du secteur et d'adopter des stratégies adéquates ». Tebboune dira entre autres que « l'Algérie a les moyens de production. Il faudra donc assurer des rencontres régionales entre les wilayas céréalières. Avec 3 millions d'hectares céréaliers, l'Algérie pourra produire 9 millions de tonnes, mais il faudra pour cela s'adapter aux nouvelles technologies. Aussi, nous devons tous participer au contrôle du secteur, avec une prise de décision adéquate. En 2023, nous devons régler le problème du bétail et des viandes. À ce sujet, je demande aux services compétents de nous donner les chiffres exacts. Nous devons moderniser l'agriculture », a poursuivi le président algérien.

PRÈS DE 5000 STARTUP EN ACTIVITÉ

S'adressant aux walis, Tebboune leur a rappelé qu'« ils doivent être au centre de la production, dans tous les domaines, notamment dans le secteur industriel, allusion faite à ceux qui font tout pour bloquer les exportations et paralyser ainsi l'industrie du pays ». Dans le domaine des startups, le président dira « que le nombre de startup existantes en Algérie, est de 4879 », appelant à leur porter davantage d'attention et de considération, car ces startup « pourront devenir à l'avenir, des multinationales ».

Pour ce qui est de la production nationale, Tebboune pense avec certitude que l'Algérie de demain pourra subvenir à plusieurs de ses besoins de base. « Parmi nos objectifs, produire notre propre huile, notre propre sucre et notre propre lait. Un projet qui ne tardera pas à se concrétiser. Il y a une belle dynamique économique qui se dessine dans notre pays ».

Concernant la nouvelle loi de l'investissement, le Président a déclaré qu'« avec un guichet unique, les investisseurs locaux et étrangers pourront investir et se projeter dans leurs projets dans de meilleures conditions ».

Enfin, dans le domaine diplomatique, Abdelmadjid Tebboune a abordé les questions de la Libye, la situation du Sahel, le Sahara occidental, ainsi que la cause palestinienne. « Il faut soutenir le peuple libyen, c'est sa voix qui doit être prise en considération. Au Mali, les accords d'Alger sont le seul moyen de régler les conflits. Concernant le Niger, c'est un pays avec qui nous partageons énormément de points en commun. Pour ce qui est des causes sahraoui et palestinienne, nous sommes contre toute forme de colonialisme, quel qu'il soit ».

Hamid Si Ahmed

ALGÉRIE – FRANCE

La 5^e session du CIHN les 9 et 10 octobre à Alger

Reportées plusieurs fois par l'Algérie pour se donner le temps de peaufiner les réformes profondes engagées par son président Abdelmadjid Tebboune, la 5e session du Comité intergouvernemental de haut niveau algéro-français, se réunira les 9 et 10 octobre prochains à Alger. Cette réunion, qui n'a pas donné signe de vie depuis sa 4e session en décembre 2017 à Paris, sera coprésidée par les Premiers ministres, Aymène Benabderrahmane et son homologue française Elisabeth Borne.

Près d'un mois après la visite du président français Emmanuel Macron en Algérie, au cours de laquelle les deux pays ont conclu un partenariat renouvelé sur la base de la Déclaration d'Alger signée le 27 août 2022, Elisabeth Borne prépare son voyage en

Algérie, comme l'ont fait savoir hier, ses services à l'Hôtel de Matignon. « En ligne avec la déclaration conjointe d'Alger pour un partenariat renouvelé entre l'Algérie et la France », adoptée à l'occasion de la visite du président français à la fin d'août, « les membres des gouvernements français et algérien se réuniront pour réaffirmer leur détermination à promouvoir l'amitié entre la France et l'Algérie et approfondir la coopération bilatérale dans les domaines d'intérêt commun », pouvait-on y lire.

Annoncée à la tête d'une délégation du gouvernement, la Première ministre française coprésidera avec Aymène Benabderrahmane, « la 5e session du comité intergouvernemental de haut niveau » (CIHN). Côté français, on parle d'une rencontre lors de

laquelle « La jeunesse des deux pays, les questions économiques et la transition écologique », seront abordés. Autrement, Mme Borne sera à Alger avec un mot d'ordre, à savoir pour « Un partenariat renouvelé, concret et ambitieux ». On évoque aussi le dossier du gaz qui fait l'actualité brûlante et dont la France, parmi les pays européens, appréhende un hiver « froid » pour ses citoyens, conséquemment à la décision de suspension de l'approvisionnement russe.

LA QUESTION DU GAZ

La question de l'énergie sera-t-elle abordée avec les autorités algériennes ? Même si Emmanuel Macron avait, à partir d'Alger, minimisé l'apport du gaz algérien pour son pays en parlant d'un niveau -situé entre 8 et 9% de la

totalité des approvisionnements-, les spécialistes de l'Energie tout comme d'ailleurs certaines voix bien placées dans son gouvernement le contredisent. À savoir que, des annonces seront faites « prochainement » sur une probable augmentation des livraisons de gaz algérien à la France, affirme le porte-parole du gouvernement français, Olivier Véran, au lendemain du voyage de Macron.

L'ANTÉCÉDENT DU CIHN

À propos de la réunion du CIHN dans sa 5e session, elle était dans l'agenda d'avril 2021. Mais, l'Algérie, qui avait alors lancé les grands chantiers de la réforme de l'Etat, a imposé son tempo pour la partie française. D'ailleurs, le gouvernement de l'époque (Jean Castex) s'est vu payé son empressément. Et pour cause, le format

réduit de la délégation française en déplacement en Algérie a suscité le mécontentement de nos autorités qui ont décidé de renvoyer le rendez-vous ultérieurement. La suite on l'a connue. Une campagne de provocations en série à l'égard de l'Algérie, institutions et peuple, a été lancée depuis l'Hexagone. Un précédent qui a émaillé gravement les relations entre les deux pays. Mais depuis, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts et les relations commençaient à retrouver peu à peu leur cours normal. Et la page des tensions semble être tournée à l'occasion de la dernière rencontre à Alger entre les présidents Tebboune et Macron, et à la faveur de laquelle les deux pays ont conclu un partenariat renouvelé.

Farid Guellil

SURCHARGE DES CLASSES

« Un problème très sérieux », selon un syndicaliste

Au moment où les responsables du secteur de l'Éducation nationale tentent de minimiser le problème de surcharge des classes, des syndicats qui, preuve à l'appui, font état d'un tout autre constat. Le premier jour de la rentrée scolaire a suffi de révéler l'ampleur de la situation, à en croire le secrétaire général du Satef, Boualem Amoura qui évoque des cas où le nombre d'élèves dépasse 40 par classe. Contacté, hier, Amoura n'est pas allé avec le dos de la cuillère pour décrire une situation « catastrophique » au niveau de nombreux établissements scolaires des trois paliers des quatre coins du pays.



PH: DR

Selon des rapports dont des photos et des vidéos qui ont été envoyés par les adhérents locaux à son syndicat, notre interlocuteur a fait état d'un problème « très sérieux » de surcharge des classes. Relevant, cependant, que cela n'est pas le cas dans toutes les écoles, il a tout de même laissé entendre que la majorité des établissements sont confrontés à cette situation. À tel point, a-t-il indiqué, que des parents aient même décidé de ne pas envoyer leurs enfants à l'école, compte tenu de la désorganisation et des mauvaises conditions de scolarité qui y règnent. Il citera, en plus de surcharge accentuée des classes, l'absence de cantines scolaire, ou encore des risques d'effondrement des murs de certains établissements et l'insécurité qui guettent les élèves à la sortie de l'école. Bien que le problème de surcharge des classes existe depuis des années, il est à noter que le retour au système d'enseignement normal après trois années de Covid a accentué le

phénomène, puisque durant toute cette période les classes étaient divisées en deux ce qui avait dissimulé la surcharge.

« RETOUR AUX ANNÉES POST INDÉPENDANCE »

« En 2022, au lieu d'atteindre les objectifs de la loi d'orientation scolaire, nous constatons malheureusement que c'est l'inverse qui se produit », regrette le SG du SATEF, qui fait allusion à un retour aux années post indépendance lorsque les classes contenaient plus de 60 élèves. Selon lui, si autrefois cela a été possible, ce n'est plus le cas maintenant d'autant que la plupart des classes ne peuvent pas contenir plus de 30 élèves, alors que la norme énoncée dans la susdite loi sont fixées à pas plus de 25 élèves par classe. Toujours selon notre interlocuteur, la construction de nouvelles cités d'habitations (sociales et AADL) notamment dans les grandes villes du pays sans pour autant construire des écoles à proximité, a aggravé d'avantage la situation. « Il se trouve que des parents n'ont toujours pas pu

crier leurs enfants à l'école, comme c'est le cas à Oran », a-t-il révélé.

« UNE RESPONSABILITÉ PARTAGÉE ENTRE DIFFÉRENTS SECTEURS »

Par ailleurs, Boualem Amoura a reconnu que l'origine du problème de la surcharge des classes ne devrait pas être endossée au ministère de l'Éducation à lui seul. Selon lui, la responsabilité est partagée entre les walis, les directeurs de logements et des équipements publics ainsi qu'aux directeurs de l'éducation. Ces départements ont failli à leurs missions, laisse entendre notre source, qui pointe du doigt le manque d'anticipation et de planification, regrettant qu'il n'y a pas assez d'établissements scolaires construits, au moment où le nombre d'habitants ne cesse de progresser. Il a aussi attiré l'attention sur le retard constaté à chaque fois dans la réalisation de ces infrastructures, et le manque de suivi et de contrôle de ces projets par les autorités concernées.

Ania Nch

LE RECENSEMENT GÉNÉRAL SERVIRA DE BASE DE DONNÉES

Cap sur le ciblage des subventions

Le 6ème recensement général de la population et de l'habitat (RGPH), qui débute aujourd'hui à travers l'ensemble du territoire national, est un outil qui, sans nul doute, servira de base qui fournira des données et des indicateurs sociaux et économiques d'aide à la décision, avec l'objectif d'assurer une couverture optimale des besoins croissants de la population et d'améliorer la qualité du service public. Alors que les autorités envisagent d'aller vers une politique de subvention ciblée, ce recensement qui s'étalera du 25 septembre au 9 octobre 2022 et dont les résultats seront rendus publics trois mois après la fin de l'opération, permettra d'accélérer cette démarche surtout que l'installation de la commission nationale élargie composée de techniciens, d'experts et d'élus des deux chambres ainsi que des représentants de la société civile, à laquelle le dossier devait être confiée, n'a toujours pas eu lieu.

En effet, l'exploitation des données de ce recensement permettra aux Pouvoirs publics d'élaborer et d'ajuster, de manière

plus efficace, les politiques de développement et d'agir de manière ciblée pour un meilleur rééquilibrage au niveau régional à même de reprendre en charge, entre autres, les zones d'ombre et déshéritées. L'exploitation des données du recensement, telles que des informations d'ordre social, démographique et économique, permettra de formuler de manière plus efficace les politiques publiques, de les suivre et de les évaluer aux niveaux national et local. Sur le terrain, le personnel engagé pour la réalisation de cette opération procèdera à la collecte de renseignements à caractère social, démographique et économique de chaque membre de famille, les informations sur le mariage, la mobilité, la migration, l'éducation, l'enseignement, ainsi que des renseignements sur les principaux services publics et l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Il s'agit également du recensement des personnes aux besoins spécifiques et les sans-abri ainsi que l'identification des constructions, des habitations et autres,



de même que la réalisation du contrôle de qualité au plus haut degré pour recenser et appliquer les normes internationales contribuant efficacement à l'évaluation et à l'examen rigoureux des résultats.

LES TECHNOLOGIES DE POINTE POUR LA COLLECTE DES DONNÉES

À noter, par ailleurs, que le 6ème RGPH verra l'utilisation, pour la première fois depuis l'indépendance, des nouvelles tech-

nologies de l'information et de la communication (TIC) à travers le recours à plus de 57000 tablettes intelligentes équipées de cartes SIM de 4ème génération, ce qui a nécessité la mobilisation d'une enveloppe financière de l'ordre de cinq milliards de dinars, dont un milliard pour l'achat des tablettes.

Ces technologies de pointe permettront de faciliter l'opération de collecte des informations du recensement et d'exploiter les données avec la réduction des

FILLE DE LARBI TEBESSI

La moudjahida et journaliste Zineb El Mili n'est plus

La moudjahida et journaliste Zineb El Mili, fille du chahid Larbi Tébesi et épouse de l'ancien ministre et diplomate, le moudjahid, Mohamed El Mili, est décédée samedi à l'âge de 87 ans, des suites d'une longue maladie, selon le ministère des Moudjahidine et des Ayants droit cité par l'APS.

Née en 1935 à Tébesa, la défunte est connue dans la presse algérienne post-indépendance. Journaliste du quotidien Ech-chaab, elle était connue pour sa bravoure, ses avis politiques et ses contributions culturelles en faveur de l'Algérie et de son indépendance.

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Laïd Rebiga s'est dit « affligé par la disparition de Zineb El Mili qui avait rejoint les rangs de la guerre de libération en 1957, toute imbuë de sens patriotique qu'elle tenait de son père Larbi Tébesi ». La défunte figure également « parmi les plumes féminines rarissimes ayant exercé le métier de journaliste durant l'époque du parti unique. Elle s'est distinguée par ses positions politiques et contributions culturelles, en faveur de l'Algérie, de son histoire, son patrimoine civilisationnel et sa politique. Des positions qu'elle avait affichées durant ses multiples déplacements avec son mari, le défunt Mohamed El Mili, ministre et diplomate, dans plusieurs pays », a ajouté M. Rebiga.

Il rappellera en outre les nombreux écrits de la défunte, dont « Les mariées de l'Algérie » (Arayiss El Djazaïr).

De son côté, la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji a rappelé que la révolue « avait travaillé comme journaliste dans le quotidien Ech-chaab au lendemain de l'indépendance ». « Connue pour son intérêt à la protection du patrimoine culturel immatériel, notamment les habits traditionnels, la défunte avait animé plusieurs expositions artistiques de poupées en costumes traditionnels pour représenter différentes régions de l'Algérie, certaines poupées sont toujours exposées au Musée national du Bardo », a écrit la ministre.

APS

A. Nch.

ÉCONOMIE NATIONALE

Les experts du CNESE optimistes

Sans attendre la fin de l'année 2022, les experts Mohamed Chohra, chargé d'études et de synthèse (CES) au cabinet du président du Conseil national économique, social et environnemental (CNESE) et Mehdi Bouchetara, directeur d'études au département gouvernance et régulation, observent des signaux positifs émis par l'économie algérienne.

Is en ont fait état lors d'une séance d'audition tenue jeudi par la Commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN). Ils en donnent pour preuve « la rentrée sociale 2022/2023 qui a été marquée par une aisance dans la gestion » par rapport aux deux années précédentes. Ils l'expliquent, notamment, par « l'amélioration de la situation sanitaire et le recul des contaminations Covid-19, le parachèvement des élections des Assemblées populaires communales et de wilayas (APC, APW), outre l'amélioration de nombreux indicateurs économiques ». Ils notent également que les données socioéconomiques actuelles traduisent « une tendance positive dans le traitement de plusieurs dossiers importants, suite à l'améliora-



tion relative des revenus de l'État devant permettre le lancement d'investissements majeurs et la relance de nombreux projets à l'arrêt» (BTP, Hydraulique).

C'est, sans doute, ce qui les autorise à prévoir l'atteinte de l'objectif de 10 milliards USD d'exportations hors-hydrocarbures durant l'année 2023. Les deux experts estiment que la balance commerciale de l'Algérie devrait enregistrer un excédent de près de 13 milliards de dollars à fin 2022, après avoir enregistré un excédent de 5,7 milliards de dollars durant le premier semestre. Dans ce domaine, l'Algérie sort ainsi de la zone rouge marquée par des déficits enregistrés auparavant sur plusieurs exercices. Les experts du CNESE ont prévu un taux de croissance de 3 % à 3,5 % vers fin 2022, grâce à l'amélioration des recettes du pays, ce qui, d'après eux, permettra de réduire le taux d'inflation et les indices de chômage. Pour les deux experts du CNESE, les indicateurs aideront l'Algérie à réduire l'inflation et à résorber certains impacts de la conjoncture internationale, ayant

influé sur la chaîne des approvisionnements mondiaux et qui se sont répercutés sur la hausse des cours de certaines marchandises de base sur le marché mondial.

Le tableau dressé par Mohamed Chohra et Mehdi Bouchetara, correspond à la tendance qui a commencé à se dessiner à partir du moment où le facteur déterminant que constitue le cours mondial du pétrole, et aussi dans la conjoncture actuelle, celui du gaz, ont commencé à s'avantager pour l'Algérie, c'est-à-dire depuis la fin février 2022. L'embellie financière est renforcée par les mesures de rigueur qui entourent les dépenses d'importation et les surcoûts de projets. A la même période, les premières indications sur le commerce extérieur ont montré que les ambitions affichées pour les exportations hors hydrocarbures sont réalisables. Les prémices de l'amélioration de la situation économique se manifestaient depuis quelques mois déjà. En fait, dès le deuxième semestre de l'année 2021, l'Algérie avait réussi à dépasser les répercussions de

la crise sanitaire de la Covid-19 et les grands indices économiques ont montré une amélioration. Les données de l'Office national des statistiques (ONS) pour 2021, indiquent que la production industrielle publique a enregistré une hausse de 4,5%. En 2021, plusieurs secteurs ont connu des "améliorations appréciables" en comparaison avec l'année d'avant, selon l'ONS qui cite le secteur des Hydrocarbures (3%), l'Agroalimentaire (plus de 15%), les Industries Sidéurgiques, Métalliques, Mécaniques, Électriques et Électroniques (ISMME, 4,1 %) et le secteur des Mines et Carrières. Un taux de croissance de 3,4% était prévu pour l'exercice de 2022, année de l'économie, comme l'a décidé le président Abdelmadjid Tebboune.

Toutefois, la question reste posée de savoir si l'Algérie est destinée à n'être qu'un fournisseur d'énergie et un client du marché européen? Pas fatalement, dans la mesure où les recettes des ventes d'hydrocarbures sont utilisées pour l'investissement productif.

M'hamed Rebah

LAFARGE ALGÉRIE

Un ciment « vert » au prix ordinaire

L'Algérie s'est lancée dans un nouveau challenge en relation avec la production d'un nouveau type de ciment. Il s'agit d'un « ciment vert ECOPlanet » qui est une nouvelle gamme de ciment offrant une empreinte carbone de moins 40%, avec des performances et des prix égaux à un ciment classique», a annoncé Lafarge Algérie lors de la cérémonie de ses 20 ans de présence dans notre pays. Soulignant dans un communiqué qu'«aujourd'hui le Groupe Holcim commence la distribution de sa gamme ECOPlanet dans 25 pays», Lafarge Algérie nous a précisé hier que le prix de ce nouveau type de ciment plus écologique « est égal au prix du ciment classique », avec l'objectif de doubler sa présence d'ici la fin de l'année, élargissant ainsi les constructions à faible émission de carbone» en ajoutant que «deux ans après son lancement mondial, ECOPlanet est maintenant disponible en Algérie sous la marque CHAMIL™ produit à l'usine d'Oggaz à Mascara».

Ce ciment permet une réduction de près de 40% des émissions CO2 par rap-

port à un ciment standard» précise la même source. Sa production repose sur une technologie du Groupe Holcim, mise au point en Algérie par le Laboratoire de développement de la construction [CDL] à Rouïba, offrant à la fois des performances techniques élevées et un très bon bilan environnemental pour toutes les applications. Selon le communiqué « le choix de produire le ciment CHAMIL™ ECOPlanet à l'usine d'Oggaz à Mascara n'est pas le fruit du hasard. Mais le fruit d'une performance industrielle jamais atteinte, ce qui a permis à l'usine de se classer dans le top 30 des usines les plus performantes du Groupe Holcim, avec un palmarès unique en Algérie : Première cimenterie en Algérie à être certifiée ISO 14001 version 2015, première cimenterie à valoriser les déchets au travers l'activité Geocycle™, une cimenterie qui affiche une performance exceptionnelle de 95%, grâce aux exportations». Sur ce volet, «les volumes des exportations dans la région sont en rémission notamment après la dernière décision de la wilaya interdisant la circulation des véhicules

lourds durant la journée de 06h00 à 22h00 sur la période de juillet à septembre, impactant considérablement les engagements annuels pris avec des clients étrangers et ceux pris avec les transporteurs de marchandises». De ce fait, Soucieuses notamment des risques d'accidents élevés qui pourraient être provoqués par la fatigue des chauffeurs en raison du blocage prolongé durant toute la journée au niveau du port, «des mesures ont été prises par Lafarge Algérie en dénotant notamment des navires vers les autres ports du pays», il demeure certes le travail de reconquête des clients perdus et mécontents. «Lafarge Algérie ambitionne de clôturer cette année en cours avec 3,5 millions de tonnes exportées sur les 10 millions de tonnes prévues par l'industrie du ciment du pays, en priorisant les exportations de produits finis (ciments) pour réduire les émanations de poussières lors des opérations de chargement et pour capter une meilleure plus-value» a conclu le communiqué.

L. Zeggane

COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA PÊCHE L'Algérie surfe sur les eaux mauritaniennes

L'Algérie et la Mauritanie se sont engagées dans la coopération dans le domaine de la pêche à travers un accord signé, vendredi, par le ministre de la Pêche et des Productions halieutiques algérien, Hicham Sofiane Salaouatchi, et le ministre des Pêches et de l'Économie maritime mauritanien, Mohamed Abdine Mayif. Cet accord porte sur la formation, la recherche, la construction navale, l'aquaculture et l'octroi de quotas de pêche à l'Algérie dans les eaux territoriales mauritaniennes.

Ce protocole vient ainsi de donner suite aux travaux de la 19e session de la Grande Commission mixte de coopération algéromauritanienne, tenus début septembre à Nouakchott, où il a été décidé d'attribuer à l'Algérie des quotas annuels de pêche dans les eaux du pays voisin. Ces travaux sont venus concrétiser les projets des deux pays dans le domaine de la pêche. Un véritable partenariat gagnant-gagnant en découle. C'est, dans ce sens, que l'Algérie va pouvoir « noyer » son marché interne en produits halieutiques mauritaniens, les eaux mauritaniennes étant parmi les plus poissonneuses, selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). En 2020, elle a classé la Mauritanie au deuxième rang des pays africains producteurs de poisson, et au 20e rang à l'échelle mondiale.

À ce titre, le ministre Hicham Sofiane Salaouatchi a déclaré que cet accord devra « permettre aux Mauritaniens de tirer profit des potentialités, des produits et des expertises dont recèle l'Algérie dans le domaine de la pêche, de la formation et de la recherche scientifique en matière d'aquaculture marine et continentale, de construction et de réparation des navires de pêche et de transformation des produits halieutiques, en sus de la coopération dans le domaine de la surveillance maritime ».

Des propos confirmés par son homologue mauritanien. « Nous avons pu mettre à profit cette coopération notamment dans le domaine de la formation, en bénéficiant de l'expertise de nombre d'instituts algériens », a-t-il dit.

Rappelant à ce propos que d'ores et déjà, l'Algérie a entamé les premières exportations en bateaux de pêche vers la Mauritanie. Fin avril 2022, l'entreprise SAKOMAS spécialisée dans la construction navale a procédé à l'exportation de deux chalutiers vers le pays voisin. En mars d'avant, deux embarcations de pêche construites par cette Société Algeria-Koréa marine service, ont été présentées au niveau du chantier naval d'Azeffoun à 70 km au nord-est de Tizi-Ouzou. L'opération était considérée comme la première expérience réussie en son genre, durant l'année. Hicham Sofiane Salaouatchi voit en cela un facteur stimulateur pour les deux parties algérienne et mauritanienne afin qu'elles poursuivent l'intensification de ces opérations.

M. Seghilani

**S
T
R
O
P
S**

SON CONTRAT À LA TÊTE DE LA BARRE TECHNIQUE DE L'EN EXPIRE EN DÉCEMBRE

Belmadi tranche sur son avenir avec les Verts

C'était déjà dans l'air, avant que l'entraîneur national, Djamel Belmadi, ne l'annonce lui-même à l'issue du match amical contre la Guinée, vendredi soir à Oran. Le coach va désormais prolonger dans les prochains jours son contrat qui expire fin décembre prochain.

Lire en page 8



L'ALGÉRIE DOMINE LA GUINÉE ET SIGNE UN QUATRIÈME SUCCÈS DE SUITE

Les verts assurent l'essentiel

La sélection algérienne de football a enchaîné sa quatrième victoire de rang, en l'emportant vendredi au stade "Miloud-Hadefi" à Oran face à son homologue guinéenne (1-0), dans un match amical entrant dans le cadre des préparatifs des deux sélections pour les prochaines échéances.



Dans un stade archi-comble, qui accueille pour la première fois les Verts, ces derniers ne devaient pas décevoir les 40.000 fans qui ont garni les gradins créant une ferveur exceptionnelle. Mais leur entrée en jeu n'a pas été à la hauteur des espérances. Pis, c'est l'adversaire qui va se montrer plus technique et plus appliqué sur le terrain. D'ailleurs, le "Sily national" a été le premier à créer le danger. Une première alerte dès la 3e minute ayant nécessité l'intervention énergique de Bedrane pour écarter le danger. Cela a valu au défenseur central de sortir sur blessure. Un premier imprévu qui va compliquer d'entrée les affaires de l'équipe nationale

qui a trouvé toute les peines du monde pour dominer les débats devant des Guinéens mieux organisés sur le terrain. Face à ces difficultés rencontrées pour sortir la balle par derrière, les camarades du capitaine du jour Bensebaïni, recourent aux longues balles faisant le bonheur d'un adversaire bien regroupé autour de son gardien de but. Une stratégie nullement payante, comme l'atteste, du reste, une seule et unique occasion franche de scorer, au cours de cette période, signée Brahimi à la 24e minute, lorsque le joueur de l'OGC Nice a buté sur le portier adverse. Les Guinéens n'ont pas du tout pani-

qué, puisque cette alerte a été vite suivie par une réplique très dangereuse de la part des poulains de Dyawara, manquant néanmoins de réussite devant les bois de Zeghba. La suite du temps de ce premier half ne va rien apporter de nouveau, et les deux antagonistes regagnent les vestiaires dos à dos. Après une copie terne en première mi-temps, les Verts se devaient de réagir. Cela s'est vérifié d'entrée grâce à un remuant Ounas, par qui le danger venait tout au long du premier quart d'heure de la seconde manche. Les changements opérés par l'entraîneur Belmadi donnent davantage de

piment à l'attaque algérienne qui finit par enfin trouver la marque à la 79e minute grâce au rentrant Slimani. Un but de la délivrance et par lequel l'attaquant du Stade brestois a consolidé sa "moisson" en haut du tableau du meilleur buteur de l'histoire des Verts avec 41 réalisations. Les coéquipiers de Mahrez, entrés vers la fin de la partie, réussissent à conserver leur maigre avance au grand bonheur du public resté néanmoins sur sa faim en matière de spectacle, puisque la production de son équipe n'a pas été fameuse pour leur baptême de feu dans le stade "Miloud-Hadefi" d'Oran.

Des chiffres et des statistiques après la rencontre

- Face à la Guinée, l'équipe nationale a disputé le 271e match amical de son histoire, remportant 103 matchs contre 79 nuls et 89 défaites, avec 342 buts marqués et 301 encaissés.
- Les Verts ont conservé une série d'invincibilité lors des matchs amicaux pour la 15e rencontre. Ils y comptent 3 nuls et 12 victoires, dont 6 succès consécutifs (Guinée, Iran, Ghana, Tunisie, Mali, Mauritanie). La dernière défaite en amical remonte à juin 2018 face au Portugal. Malgré cette longue série, le record en la matière n'a pas encore été battu. Il est de l'ordre de 18 matchs sans défaite entre décembre 1989 et septembre 1993 sous la houlette de feu Kermali, puis Ighil et

- feu Mehdaoui.
- Avec la victoire de vendredi, la sélection algérienne est désormais à égalité avec la Guinée en nombre de succès avec 6 victoires pour chaque équipe et quatre nuls en 16 matchs entre les deux formations, dont 9 officiels et 7 amicaux. Les Verts ont marqué 24 buts contre 23 encaissés.
- Entre Belmadi et l'entraîneur guinéen Kaba Diawara, ce furent les retrouvailles après 20 ans (septembre 2002) de la seule fois où ils se sont affrontés en tant que joueurs. A l'époque, Belmadi était sous les couleurs de Marseille et Diawara jouait pour l'OGC Nice. Le dernier mot est revenu au Guinéen 2-0 qui a été rem-

- placé par l'ancien international algérien, Cherrad dans les dernières minutes de la partie.
- Slimani a marqué son 41e but international (dont 33 officiels et 8 en matches amicaux) contribuant dans 62 buts avec les Verts en 88 matches internationaux (41 buts marqués et 21 passes décisives).
- Slimani est également devenu le troisième joueur le plus capé des Verts, à égalité avec Dziri (88 matchs), et derrière Belmadi (100 matchs) et M'bolhi (90 matchs).
- Mahrez a porté à 28 le nombre de ses passes décisives avec l'équipe nationale, contribuant à 54 réalisations avec 26 buts marqués en 75 matches.

H. S.

**SON CONTRAT À LA TÊTE DE LA BARRE
TECHNIQUE DE L'EN EXPIRE EN DÉCEMBRE**

Belmadi tranche sur son avenir avec les Verts

C'était déjà dans l'air, avant que l'entraîneur national, Djamel Belmadi, ne l'annonce lui-même à l'issue du match amical contre la Guinée, vendredi soir à Oran. Le coach va désormais prolonger dans les prochains jours son contrat qui expire fin décembre prochain.

Et même s'il n'a pas encore digéré l'élimination dans les barrages du prochain mondial, puisqu'il a à nouveau évoqué le sujet, Belmadi estime que plusieurs stimulants le poussent à prendre cette décision. En tête, cette envie de reconquérir l'Afrique après la double déception de la CAN-2022 et des barrages qualificatifs pour le Mondial qatari.

«Je signerai prochainement un avenant qui me permet de prolonger mon contrat, même si j'ai toujours considéré que ma relation avec la sélection de mon pays est plutôt un contrat moral», a déclaré Belmadi en conférence de presse à l'issue du match amical contre la Guinée (victoire 1-0) au stade Miloud-Hadefi d'Oran.

Pour le nouveau cycle qu'il a enclenché en juin dernier, avec à la clé trois victoires, Belmadi table sur une progression constante qui permet à ses capés de relever de nouveaux défis et pourquoi pas gagner des titres. «J'estime que nous avons un challenge très intéressant à réali-



ser, à savoir faire progresser l'équipe nationale, surtout qu'en Afrique, notre continent où nous sommes souvent appelés à nous produire, il n'y a désormais plus de petites équipes, et les difficultés se font de plus en plus ressentir», a-t-il ajouté.

Il s'agit là, à poursuivre le patron technique des Verts, du principal stimulant qui l'incite à prolonger son séjour aux commandes techniques de l'équipe nationale qu'il avait rejoint en 2018. «Si je n'avais pas cette embition-là, j'aurais déjà passé le témoin à un autre», a-t-il encore dit.

«Nous devons nous qualifier à la prochaine Coupe d'Afrique des nations. Nous ne sommes qu'à mi-chemin. Ce n'est pas le moment de parler des qualificatifs du Mondial-2026. Cela dit, les joueurs savent ce que j'attends d'eux. Ceux qui sont prêts à aller au charbon sont les bienvenus, ceux qui ne sont pas prêts, ils doivent quitter le navire», a-t-il prévenu.

Aux yeux du sélectionneur national, la mission ne sera pas du tout simple, dans un continent où il n'y a plus d'équipes faibles. Il l'a d'ailleurs vérifié à l'occasion de ce match amical contre la Guinée qui a tenu la dragée haute à ses protégés.

«Cette confrontation face à la Guinée n'a pas dérogé à la règle de l'historique des matchs entre les

deux sélections et qui ont été souvent disputées. D'ailleurs, cet adversaire nous a souvent battu, et nous causé aujourd'hui d'énormes problèmes», a-t-il reconnu.

La bande à Belmadi a dû attendre jusqu'à la 79' pour délivrer les 40.000 fans présents dans les tribunes du nouveau stade d'Oran, grâce à un but signé par le meilleur buteur de l'histoire de l'équipe nationale, Islam Slimani, auteur de sa 41e réalisation sous le maillot de la sélection algérienne. Au cours de ce match, les camarades du capitaine du jour, Rami Bensebaini, ont rendu une copie très modeste, notamment en première mi-temps. Un rendement auquel s'attendait leur coach, selon ses dires. «C'est tout à fait normal qu'il n'y ait pas encore d'automatismes au sein du onze que j'ai aligné. Beaucoup de joueurs évoluaient pour la première fois ensemble. Je m'attendais à ces difficultés, car il faut jouer encore des matchs pour que la machine soit bien huilée. D'ailleurs, l'incorporation de certains cadres lors de la deuxième mi-temps a permis à notre équipe de mieux s'exprimer, en campant dans la zone de l'adversaire tout au long de cette période ou presque», a-t-il analysé.

Mieux, Belmadi a estimé que la sélection guinéenne est meilleure que celle du Cameroun devant laquelle les Verts étaient tombés en mars dernier lors des barrages du prochain Mondial. Il a, en outre, salué le public d'Oran qui a affiché sa ferveur pour son équipe nationale, tout en se montrant «satisfait dans l'ensemble» de l'état de la pelouse du nouveau stade de cette ville, «même si elle n'est pas parfaite», a souligné le driver national.

Commentant le retour de Nabil Bentaleb, absent des rangs des Verts depuis 2018, Belmadi n'a pas tari d'éloges sur le milieu de terrain d'Angers SCO (Ligue 1, France), estimant que le poste de sentinelle, où il a été aligné, «lui sied parfaitement».

Dans ce registre, il a aussi cité le jeune défenseur central, Mohamed-Amine Tougaï et le gardien de but Mustapha Zeghba, deux éléments qui sont en train de confirmer tout le bien que pensait d'eux leur entraîneur, eux qui sont à leur début en sélection.

A propos du prochain match amical que les Verts vont livrer mardi, dans le même stade d'Oran, face au Nigéria, le coach national s'attend à une autre «opposition compliquée», ajoutant qu'il s'attendait à ce que l'adversaire, «vienne avec un esprit de revanche». Il a fait allusion aux deux dernières confrontations entre les deux sélections soldées par deux victoires en faveur des Verts.

CHAN-2022
Une délégation de la CAF entame une visite d'inspection en Algérie
Une délégation de la Confédération africaine de football (CAF), composée de 21 membres dans divers domaines opérationnels, a entamé jeudi une visite d'inspection en Algérie, pays hôte du Championnat d'Afrique des Nations CHAN-2022 (reporté à 2023), réservé aux joueurs locaux, prévu du 13 janvier au 4 février 2023, a indiqué la Fédération algérienne (FAF) vendredi sur son site officiel. La délégation, conduite par Samson Adamu, directeur des compétitions à la CAF, a trouvé à son accueil à l'aéroport international Houari-Boumediène Ameziane Mansoul, conseiller du ministre de la Jeunesse et des Sports,

deux sélections et qui ont été souvent disputées. D'ailleurs, cet adversaire nous a souvent battu, et nous causé aujourd'hui d'énormes problèmes», a-t-il reconnu.

La bande à Belmadi a dû attendre jusqu'à la 79' pour délivrer les 40.000 fans présents dans les tribunes du nouveau stade d'Oran, grâce à un but signé par le meilleur buteur de l'histoire de l'équipe nationale, Islam Slimani, auteur de sa 41e réalisation sous le maillot de la sélection algérienne. Au cours de ce match, les camarades du capitaine du jour, Rami Bensebaini, ont rendu une copie très modeste, notamment en première mi-temps. Un rendement auquel s'attendait leur coach, selon ses dires. «C'est tout à fait normal qu'il n'y ait pas encore d'automatismes au sein du onze que j'ai aligné. Beaucoup de joueurs évoluaient pour la première fois ensemble. Je m'attendais à ces difficultés, car il faut jouer encore des matchs pour que la machine soit bien huilée. D'ailleurs, l'incorporation de certains cadres lors de la deuxième mi-temps a permis à notre équipe de mieux s'exprimer, en campant dans la zone de l'adversaire tout au long de cette période ou presque», a-t-il analysé.

Mieux, Belmadi a estimé que la sélection guinéenne est meilleure que celle du Cameroun devant laquelle les Verts étaient tombés en mars dernier lors des barrages du prochain Mondial. Il a, en outre, salué le public d'Oran qui a affiché sa ferveur pour son équipe nationale, tout en se montrant «satisfait dans l'ensemble» de l'état de la pelouse du nouveau stade de cette ville, «même si elle n'est pas parfaite», a souligné le driver national.

Commentant le retour de Nabil Bentaleb, absent des rangs des Verts depuis 2018, Belmadi n'a pas tari d'éloges sur le milieu de terrain d'Angers SCO (Ligue 1, France), estimant que le poste de sentinelle, où il a été aligné, «lui sied parfaitement».

Dans ce registre, il a aussi cité le jeune défenseur central, Mohamed-Amine Tougaï et le gardien de but Mustapha Zeghba, deux éléments qui sont en train de confirmer tout le bien que pensait d'eux leur entraîneur, eux qui sont à leur début en sélection.

A propos du prochain match amical que les Verts vont livrer mardi, dans le même stade d'Oran, face au Nigéria, le coach national s'attend à une autre «opposition compliquée», ajoutant qu'il s'attendait à ce que l'adversaire, «vienne avec un esprit de revanche». Il a fait allusion aux deux dernières confrontations entre les deux sélections soldées par deux victoires en faveur des Verts.

Hakim S.
point avec leurs homologues algériens sur les préparatifs liés à ce rendez-vous important qui devra lancer cet événement sportif qui, pour la première fois, verra la participation de pas moins de 18 sélections africaines. A la fin de la visite, une réunion d'évaluation a eu lieu sur place au cours de laquelle tous les points liés à la cérémonie ont été abordés et discutés. La délégation de la CAF, élargie aux membres du COL, s'est envolée vendredi pour Constantine afin d'y rencontrer les responsables de ce site et y inspecter les infrastructures et installations (le stade Chadid-Hamlaoui, les terrains d'entraînement, les hôtels) retenues pour l'événement. "Une partie de cette délégation se rendra directement de l'aéroport Mohamed-Boudiaf vers Annaba où les responsables locaux présenteront les avancées effectuées au niveau de ce site qui avait connu un retard dans les préparatifs", souligne la FAF. Enfin, Samson Adamu et son équipe rallieront samedi la ville d'Oran pour "inspecter les infrastructures sur place, avant de revenir à Alger dimanche où elle visitera, sur deux journées, les stades de Baraki et du 5-Juillet 1962 ainsi que les terrains d'entraînement et les hôtels prévus pour le grand rendez-vous africain de janvier prochain", conclut la même source.

LIGUE 2 (1RE JOURNÉE)

Débuts réussis pour les nouveaux promus

Le début du championnat d'Algérie de Ligue 2 amateur de football saison 2022-2023, a été marqué par les succès des nouveaux promus, l'ES Mostaganem, l'ES Sour El Ghoulane et l'AS Khroub, alors que l'US Souf a ramené un match nul hors de ses bases après avoir mené 2-0, à l'occasion de la première partie de la journée inaugurale disputée vendredi, en attendant le déroulement de la suite des rencontres samedi. Dans le groupe Centre-Ouest, l'ES Mostaganem a engrangé ses trois premiers points en Ligue 2, grâce à son succès devant le RC Kouba (0-1) au stade du 20 août 55, à Alger. Pour sa part, le RC Relizane a été surpris à domicile par la JSM Tiaret (0-1). Deux matchs seulement étaient au programme dans ce groupe et la suite se jouera ce samedi. Plusieurs matchs seront à l'affiche notamment: O Médéa - ASM Oran, GC Mascara - NA Hussein-Dey et WA Boufarik - MC Saïda. Au groupe Centre-Est, les nouveaux promus: l'ES Sour El Ghoulane et l'AS Khroub ont bien entamé la saison en s'imposant à domicile respectivement contre Hamra Annaba (2-0) et AS Ain M'ilia (2-0). L'autre promu, l'US Souf, est allé chercher le point du match nul hors de ses bases en accrochant l'US Chaouia (2-2) après avoir longtemps mené au score 2-0. Un bon début aussi pour la JS Bordj Menaïel qui s'est imposée à Skikda devant la JSMS (0-2). Pour rappel, la JSBM a raté l'accession de peu la saison dernière, au profit de l'USM Khenchela. Cette journée est également marquée par la victoire de l'USM Annaba contre l'un des prétendants à l'accession cette saison l'USM El Harrach (1-0), alors que deux matchs se sont soldés par un score de parité: IRB Ouargla - MO Constantine (0-0) et MC El Eulma - NRB Teleghma (1-1). Pour rappel, le coup d'envoi de la saison 2022-2023 était programmé pour le week-end dernier, avant d'être décalé d'une semaine, sur décision du Bureau exécutif de la Ligue.

Résultats partiels - Groupe Centre-est
USM Annaba - USM El Harrach 1-0
MC El Eulma - NRB Teleghma 1-1
IRB Ouargla - MO Constantine 0-0
JSM Skikda - JS Bordj Menaïel 0-2
AS Khroub - AS Ain M'ilia 2-0
US Chaouia - US Souf 2-2
ES Sour El Ghoulane - Hamra Annaba 2-0

- Groupe Centre-Ouest
RC Relizane - JSM Tiaret 0-1
RC Kouba - ES Mostaganem 0-1

Italie reverdit et envoie l'Angleterre en Ligue B

L'Angleterre est reléguée en Ligue B de la Ligue des nations après s'être inclinée vendredi face à l'Italie (1-0), qui peut encore pour sa part se qualifier pour la Finale à quatre en cas de victoire en Hongrie lundi lors de la dernière journée.

Le remake assez terne de la finale de l'Euro-2020 a basculé à San Siro sur une jolie frappe de l'attaquant de Naples Giacomo Raspadori (68e), qui a condamné l'Angleterre à la dernière place du groupe avant même l'ultime journée. Contre l'Allemagne, lundi, les "Three Lions" n'auront d'autre ambition que de préparer le Mondial après ce piteux parcours, marqué par deux nuls et déjà trois défaites. Toute la soirée, ils ont paru empruntés, restés pendant 90 minutes dans le recueillement qu'ils ont affiché pendant le "God save the King", religieusement écouté avant la rencontre avec au bras un brassard noir. Si l'Italie ne sera pas au Qatar, l'équipe de Roberto Mancini s'est redonné un peu de baume au coeur dans la nouvelle reconstruction lancée après le "crash" en barrages de qualification contre la Macédoine du Nord en mars. Deuxième à deux points de la Hongrie, elle devra gagner à Budapest pour espérer coiffer au poteau le leader surprise du groupe. La soirée avait pourtant facilement commencé pour les Azzurri avec les sifflets ayant encore visé l'ex-Milanais Gianluigi Donnarumma, sur les premiers ballons qu'il a touchés. La fronde, alimentée par des supporters milanesti ne lui ayant pas pardonné son départ, s'est toutefois assez vite calmée, loin de la bronca à laquelle le gardien du Paris SG avait eu droit contre l'Espagne (1-2) il y a près d'un an.

DONNARUMMA DÉCISIF
Le gardien a même retourné San Siro en seconde période avec une double parade

Messi régale et guide l'Argentine à la victoire contre le Honduras

Deux buts, une action décisive, beaucoup d'allant: Lionel Messi, confirmant son excellente forme à deux mois du Mondial, a présidé à la victoire aisée de l'Argentine contre le Honduras (3-0) vendredi en match amical disputé à Miami (Etats-Unis). "La Pulga" (la puce) n'est pas encore, loin s'en faut, un joueur de l'Inter Miami, le club de David Beckham évoluant en MLS qui aimerait bien l'attirer en Floride après son aventure au Paris SG, mais s'il le devient un jour, il saura que la ferveur ne sera pas feinte pour le voir jouer. Il faut dire que dans un Hard Rock Stadium rempli par 64.420 spectateurs vibrant comme à Buenos Aires, Messi a fait en sorte de leur en donner pour leur argent, en étant dans tous les bons coups de l'Albiceleste, désormais invaincue en 34 matches, et qui s'est imposée sans sourcilier et aurait même pu rendre l'addition plus salée pour les Honduriens. Son lob sans contrôle à une vingtaine de mètres des cages adverses, après une interception d'Enzo Fernandez qui venait d'entrer en jeu, a été un modèle d'inspiration, de

facilité et de maîtrise technique, pour le troisième but de son équipe (69e) alors ultra-dominatrice. Sa 88e réalisation en 163 sélections. Plus tôt, juste avant la pause, en bon capitaine, il avait tranquillement inscrit le penalty du 2-0, en prenant à contre-pied le gardien (45+2), pour tuer tout semblant de suspense.

PROCHE DU TRIPLÉ
C'est son ouverture judicieuse par dessus la défense, à la 16e minute, qui a trouvé Papu Gómez côté gauche, lequel a centré en retrait vers Lautaro Martínez, pour l'ouverture du score. Après quoi, Messi a été la

cible d'un coup d'épaule aussi violent qu'illicite de la part de Deybi Flores, justement averti par l'arbitre (20e). Ce qui a donné lieu à un accrochage supplémentaire parmi d'autres dans ce premier acte particulièrement tendu. Le N.10 argentin aurait pu ajouter un ou deux buts à son actif, s'il n'avait pas manqué sa reprise en déséquilibre dans la surface, le ballon passant au-dessus de son pied gauche après avoir été dévié par un défenseur (44e), ou si sa reprise puissante ne s'était pas trop enlevée à l'entrée de la surface (56e). Il a bien cru réussir le triplé à la 85e minute, en reprenant le ballon de

LIGUE DES NATIONS

Italie reverdit et envoie l'Angleterre en Ligue B



déterminante devant Harry Kane (77e). Jusqu'au but de Raspadori, le stade rempli aux deux tiers (50.000 spectateurs), ne s'était pas vraiment enflammé lors d'un match peu rythmé, loin de la tension de la finale de l'Euro à Wembley il y a quinze mois, remportée par l'Italie aux tirs au but. Faute de Mondial à préparer, Roberto Mancini voulait surtout faire quelques essais, en défense avec une arrière-garde à trois et en attaque avec le duo Gianluca Scamacca-Giacomo Raspadori, en l'absence des champions d'Europe Ciro Immobile, Andrea Belotti, Federico Chiesa, Domenico Berardi ou Lorenzo Insigne. Scamacca a été le premier dangereux de la tête (5e) et a fait admirer de bonnes qualités dos au but pendant l'heure qu'il a passée sur la pelouse.

Mais c'est son ex-coéquipier de Sassuolo Raspadori qui a pris la lumière avec son but, d'une magnifique frappe du droit, en profitant d'une défense anglaise statique (68e). C'était un beau but, mais c'est surtout

AMICAUX

Messi régale et guide l'Argentine à la victoire contre le Honduras

Deux buts, une action décisive, beaucoup d'allant: Lionel Messi, confirmant son excellente forme à deux mois du Mondial, a présidé à la victoire aisée de l'Argentine contre le Honduras (3-0) vendredi en match amical disputé à Miami (Etats-Unis). "La Pulga" (la puce) n'est pas encore, loin s'en faut, un joueur de l'Inter Miami, le club de David Beckham évoluant en MLS qui aimerait bien l'attirer en Floride après son aventure au Paris SG, mais s'il le devient un jour, il saura que la ferveur ne sera pas feinte pour le voir jouer. Il faut dire que dans un Hard Rock Stadium rempli par 64.420 spectateurs vibrant comme à Buenos Aires, Messi a fait en sorte de leur en donner pour leur argent, en étant dans tous les bons coups de l'Albiceleste, désormais invaincue en 34 matches, et qui s'est imposée sans sourcilier et aurait même pu rendre l'addition plus salée pour les Honduriens. Son lob sans contrôle à une vingtaine de mètres des cages adverses, après une interception d'Enzo Fernandez qui venait d'entrer en jeu, a été un modèle d'inspiration, de

facilité et de maîtrise technique, pour le troisième but de son équipe (69e) alors ultra-dominatrice. Sa 88e réalisation en 163 sélections. Plus tôt, juste avant la pause, en bon capitaine, il avait tranquillement inscrit le penalty du 2-0, en prenant à contre-pied le gardien (45+2), pour tuer tout semblant de suspense.

PROCHE DU TRIPLÉ
C'est son ouverture judicieuse par dessus la défense, à la 16e minute, qui a trouvé Papu Gómez côté gauche, lequel a centré en retrait vers Lautaro Martínez, pour l'ouverture du score. Après quoi, Messi a été la

cible d'un coup d'épaule aussi violent qu'illicite de la part de Deybi Flores, justement averti par l'arbitre (20e). Ce qui a donné lieu à un accrochage supplémentaire parmi d'autres dans ce premier acte particulièrement tendu. Le N.10 argentin aurait pu ajouter un ou deux buts à son actif, s'il n'avait pas manqué sa reprise en déséquilibre dans la surface, le ballon passant au-dessus de son pied gauche après avoir été dévié par un défenseur (44e), ou si sa reprise puissante ne s'était pas trop enlevée à l'entrée de la surface (56e). Il a bien cru réussir le triplé à la 85e minute, en reprenant le ballon de

une victoire importante. On avait besoin d'une victoire de ce genre. On a montré qu'on avait du caractère, de l'ambition pour redevenir ce que nous étions", a souligné le buteur du jour, auteur de son 4e but en 14 sélections.

Les Anglais ont eux eu bien du mal à inquiéter Donnarumma pendant tout le match et se sont montrés maladroits quand ils étaient en bonne position, à l'image de la tentative appuyée de Kane (42e) ou du coup franc dans les nuages de Reece James (50e). Incapables de réagir après le but italien, ils auraient même pu céder encore, sans un poteau italien en fin de match et un arrêt de Nick Pope devant Manolo Gabbiadini (84e). Le Mondial s'annonce compliqué pour cette Angleterre démolie, mais son sélectionneur reste positif: "Le résultat va dicter les réactions, mais nous n'étoions pas loin en termes de performance. Je dois faire en sorte que les joueurs continuent de croire en ce qu'ils font", a souligné Gareth Southgate.

Messi régale et guide l'Argentine à la victoire contre le Honduras

Deux buts, une action décisive, beaucoup d'allant: Lionel Messi, confirmant son excellente forme à deux mois du Mondial, a présidé à la victoire aisée de l'Argentine contre le Honduras (3-0) vendredi en match amical disputé à Miami (Etats-Unis). "La Pulga" (la puce) n'est pas encore, loin s'en faut, un joueur de l'Inter Miami, le club de David Beckham évoluant en MLS qui aimerait bien l'attirer en Floride après son aventure au Paris SG, mais s'il le devient un jour, il saura que la ferveur ne sera pas feinte pour le voir jouer. Il faut dire que dans un Hard Rock Stadium rempli par 64.420 spectateurs vibrant comme à Buenos Aires, Messi a fait en sorte de leur en donner pour leur argent, en étant dans tous les bons coups de l'Albiceleste, désormais invaincue en 34 matches, et qui s'est imposée sans sourcilier et aurait même pu rendre l'addition plus salée pour les Honduriens. Son lob sans contrôle à une vingtaine de mètres des cages adverses, après une interception d'Enzo Fernandez qui venait d'entrer en jeu, a été un modèle d'inspiration, de

facilité et de maîtrise technique, pour le troisième but de son équipe (69e) alors ultra-dominatrice. Sa 88e réalisation en 163 sélections. Plus tôt, juste avant la pause, en bon capitaine, il avait tranquillement inscrit le penalty du 2-0, en prenant à contre-pied le gardien (45+2), pour tuer tout semblant de suspense.

PROCHE DU TRIPLÉ
C'est son ouverture judicieuse par dessus la défense, à la 16e minute, qui a trouvé Papu Gómez côté gauche, lequel a centré en retrait vers Lautaro Martínez, pour l'ouverture du score. Après quoi, Messi a été la

cible d'un coup d'épaule aussi violent qu'illicite de la part de Deybi Flores, justement averti par l'arbitre (20e). Ce qui a donné lieu à un accrochage supplémentaire parmi d'autres dans ce premier acte particulièrement tendu. Le N.10 argentin aurait pu ajouter un ou deux buts à son actif, s'il n'avait pas manqué sa reprise en déséquilibre dans la surface, le ballon passant au-dessus de son pied gauche après avoir été dévié par un défenseur (44e), ou si sa reprise puissante ne s'était pas trop enlevée à l'entrée de la surface (56e). Il a bien cru réussir le triplé à la 85e minute, en reprenant le ballon de

LIVERPOOL

L'aveu de Virgil van Dijk

Le capitaine prend ses responsabilités. Auteur d'un début de saison très mitigé, à l'image de l'équipe de Liverpool (2 victoires en 6 matchs de Premier League, 8ème place au classement), Virgil van Dijk (31 ans) sait qu'il doit mieux faire sous le maillot des Reds. Après le match de Ligue des Nations entre les Pays-Bas et la Pologne (2-0), l'ancien défenseur central de Southampton a fait son mea-culpa. Je sais que j'aurais pu faire mieux en début de saison. Je ne suis pas naïf à ce sujet. Je sais très bien quand je fais des erreurs, a-t-il d'abord lancé dans des propos relayés par The Athletic, avant de poursuivre. «Je sais aussi que je suis l'un des joueurs importants du club et bien sûr aussi ici en équipe nationale. Je ressens cette responsabilité. Mentalement, c'est un défi. Vous ressentez une forte pression sur votre tête. Beaucoup de gens l'oublent aussi, ce n'est pas facile de faire ça. Nous essayons tous de faire de notre mieux et si, dans mon cas, vous êtes l'un des piliers du club, alors vous recevez les critiques que vous méritez. Il faut faire avec et ce n'est pas toujours facile. Mais je l'ai très bien fait.»

ARSENAL

Wenger croit au titre

Et si c'était la saison d'Arsenal ? Convaincu par le travail du manager Mikel Arteta, l'ancien coach des Gunners Arsène Wenger croit le club londonien capable de remporter le titre en Premier League. "Je dirais qu'ils ont une bonne chance cette saison parce que je ne vois aucune équipe super dominante, a confié le Français contacté par Sky Sports. Je pense que cette saison est une belle opportunité pour le faire. Bien sûr, c'est une saison particulière parce qu'il y a le Mondial au milieu, on ne sait pas à quel point cela affectera les performances des joueurs et des équipes. Mais je pense qu'il y a une belle opportunité cette saison." Leader après 7 journées, Arsenal n'a plus été champion depuis l'année des Invincibles en 2004, sous les ordres de Wenger.

BELGIQUE

Le coup de gueule de Kevin

Buteur et passeur à l'occasion de la victoire de la Belgique face au Pays de Galles (2-1) jeudi, Kevin De Bruyne s'est satisfait de ce résultat, sans pour autant faire état d'une euphorie débordante. Au contraire, il a même appelé ses coéquipiers à faire preuve d'une plus grande intelligence. «On a joué un bon match. Nous avons fait une très bonne première mi-temps, mais c'était une erreur d'encaisser ce but. «Le Pays de Galles ne voulait rien faire, ils jouaient en 5-4-1 et nous, on ne doit pas prendre de risque. Si on doit garder le ballon 45 minutes, faisons-le. Mais c'est bien pour apprendre à jouer contre ces systèmes » a-t-il lancé au micro de RTL Sport après la rencontre. Face aux Pays-Bas (dimanche à 20h45), la Belgique devra s'imposer 4-0 si les Diables Rouges souhaitent rallier le Final 4 de la Ligue des Nations.

AMICAL

L'EN A' tient en échec le Nigeria

L'équipe nationale algérienne de football A' et la sélection nigériane A ont fait match nul (2-2, mi-temps 1-0) en match amical disputé vendredi soir au stade Chadid-Hamlaoui de Constantine à huis clos. Les buts de la rencontre ont été inscrits par Aribi et Mahious pour l'Algérie. Iwobi et Dessers ont marqué pour le Nigeria. La sélection algérienne A' composée de joueurs locaux, sous la conduite du sélectionneur Madjid Bougherra, disputera un second match amical contre l'équipe du Soudan A', le 29 septembre au stade Miloud-Hadefi d'Oran (20h00). Ces deux rencontres amicales entrent dans le cadre des préparatifs de l'équipe algérienne en prévision du Championnat d'Afrique des nations CHAN-2022 (reporté à 2023, ndr) prévu du 13 janvier au 4 février 2023.

AÏN-DEFLA. PISCICULTURE INTÉGRÉE À L'AGRICULTURE

Une filière «rentable» et «bénéfique»

La pisciculture intégrée à l'agriculture constitue une filière "rentable" sur le plan économique et "bénéfique" pour la production agricole, ont souligné, jeudi à Ain Defla, des participants à une rencontre sur le thème, organisée par la direction de la pêche et de l'aquaculture et la chambre inter-wilaya du même secteur.



Ph: DR

Les eaux utilisées dans la pisciculture sont "riches en éléments nutritifs nécessaires pour le développement des plantes et l'exploitation de ces eaux dans l'irrigation a fait ses preuves sur le terrain s'agissant de l'augmentation de la productivité dans plusieurs filières agricoles et pour la qualité du produit", ont affirmé des intervenants à une journée d'étude sur le sujet organisée au siège de l'Office des établissements des jeunes (Odej). Le lancement de cette filière concerne en premier lieu l'exploitation des bassins agricoles utilisés dans l'irrigation, d'où l'intérêt de la direction de la pêche et d'aquaculture d'impliquer les professionnels de l'agriculture à Ain Defla dans le développement de la piscicul-

ture d'eau douce, a précisé le directeur de la pêche et d'aquaculture, M. Abdelhakim Lazaar. "Nous avons organisé cette journée d'information et d'étude sur l'impact économique de la pisciculture intégrée à l'agriculture pour donner des informations techniques aux agriculteurs pour investir dans cette filière rentable", a souligné le directeur. M. Lazaar a mis l'accent lors de cette rencontre sur un plan de projet type dans la pisciculture intégrée à l'agriculture "qui peut être financé par les différents dispositifs d'aide à l'emploi", ajoutant que pour démarrer le projet, il suffit d'avoir une superficie de 700 m² et un budget de près d'un million de DA.

Il a tenu à rassurer les futurs investisseurs qu'un projet de cette taille "peut donner une production allant de 5 jusqu'à 10 tonnes de poissons", ce qui représente un chiffre d'affaire important et un "bénéfice net de plus de 40%", a-t-il ajouté. Il a souligné également que le marché n'est pas saturé et qu'il faut "créer beaucoup d'entreprises dans cette filière pour pouvoir produire suffisamment", appelant à l'occasion les agriculteurs à s'impliquer davantage dans cette démarche visant à "améliorer les capacités de production". M. Lazaar a fait savoir que le ministère de tutelle "mise sur la pisciculture d'eau douce pour aug-

menter la production nationale", par la mise en œuvre de la stratégie du Gouvernement qui vise à "l'augmentation des capacités de production halieutique contribuer à la sécurité alimentaire". En ce qui concerne la commercialisation du produit, le directeur de la pêche et de l'aquaculture à Ain Defla a rassuré les futurs investisseurs dans ce domaine, de l'aide que le secteur leur apportera pour écouler leur production. Par ailleurs, deux communications ont été présentées lors de cette rencontre, par la direction de la pêche et d'aquaculture d'Ain Defla et l'école de formation technique de la pêche et de l'aquaculture de ChercHELL, au profit des agriculteurs et des associations de la wilaya.

KHENCHELA. ENVIRONNEMENT

380 millions de dinars pour réaliser un CET à Taouzient

Une enveloppe financière de 380 millions de dinars a été mobilisée pour la réalisation d'un centre d'enfouissement technique (CET) dans la commune de Taouzient (Khenchela), a-t-on appris jeudi de la Direction locale auprès de l'environnement et des énergies renouvelables. Dans le cadre du programme complémentaire de développement destiné à la wilaya de Khenchela, un budget de 380 millions de dinars a été ainsi consacré à la réalisation d'un centre d'enfouissement technique (CET) dans la commune de Taou-

zient, a indiqué dans une déclaration à l'APS, le directeur local de l'environnement et des énergies renouvelables M. Abdelkrim Dernouni, précisant que les travaux de réalisation de cette structure "devraient être lancés, une fois les procédures juridiques et administratives nécessaires achevées". Une assiette foncière, située dans la localité de Draa Baassis, (7 km de la commune de Taouzient), a été désignée pour abriter le projet de réalisation du CET, a fait savoir M. Dernouni, soulignant que cette structure recevra les déchets ménagers d'environ 70.000 habitants des communes de Kais, Taouzient et Remila. La superficie globale de ce centre d'enfouissement technique est de 11 hectares avec une capacité d'accueil estimée à 500.000 mètres cubes de déchets ménagers et d'une durée d'ex-

ploitation de 20 ans, a-t-il expliqué. Dans le cadre de ce projet, un casier d'enfouissement, une station d'épuration et de traitement de déchets, un centre de tri, un siège administratif, un centre de contrôle, un pont-bascule pour camions, un grand réservoir d'eau et un entrepôt pour camions, devraient être également réalisés, selon M. Dernouni. L'objectif de ce projet est de collecter les déchets ménagers dans les communes de Kais, Remila et Taouzient et de les recycler de manière à faire du centre une source de création de richesse, en sus d'absorber la pression sur le CET de la commune de Baghai, dont le casier d'enfouissement est arrivé à saturation, soit 235 % de sa capacité après avoir atteint une quantité d'enfouissement de 340.000 tonnes.

BOUIRA. EL ADJIBA

Un mort dans un accident de train

Une personne a trouvé la mort vendredi dans un accident de train survenu sur un passage à niveau non gardé à El Adjiba (Est de Bouira), selon les services de la protection civile. L'accident s'est produit le matin vers 10H00 lorsqu'un train de transport de voyageurs en provenance d'Alger a heurté un camion sur un passage à niveau non gardé au lieu-dit El Madarsa, près de la ville d'El Adjiba. "Le conducteur du camion, un homme âgé de 77 ans, a succombé à ses graves blessures au cours de son évacuation à l'hôpital de Bechloul", ont précisé les services de la Protection civile d'El Adjiba. Une enquête a été ouverte par les services de la Gendarmerie nationale pour élucider les circonstances de l'accident.

TAMANRASSET. SÛRETÉ DE WILAYA

Démantèlement d'un réseau criminel

Les services de la sûreté de wilaya de Tamanrasset représentés par la 6e sûreté urbaine ont démantelé un réseau criminel et saisi plus de 13.000 comprimés psychotropes, a-t-on appris auprès de ce corps sécuritaire. Agissant sur informations faisant état qu'un groupe de personnes activait dans le trafic et le transport de stupéfiants sur le territoire de compétence, les services de la sûreté de wilaya ont procédé à l'arrestation de cinq (5) individus activant dans le cadre d'un réseau criminel spécialisé dans le trafic de drogue, a-t-on précisé. L'opération a permis de saisir 13.600 comprimés psychotropes, cinq (5) comprimés d'ecstasy, une quantité de kif traité et de Bango (variété de cannabis), des téléphones portables et un véhicule utilisé dans le trafic, ainsi qu'un montant de 3.230.000 DA (revenus de la vente de drogue), a-t-on ajouté de même source. Après achèvement des procédures légales, les mis en cause ont été présentés devant le parquet territorialement compétent qui a ordonné le placement de trois suspects sous mandat de dépôt et deux autres sous contrôle judiciaire.

TOUGGOURT. UTILISATION

DES ENGRAIS

Session de formation au profit des agriculteurs

Des agriculteurs de la wilaya de Tougourt ont bénéficié dernièrement d'une session de formation sur l'utilisation efficace et la gestion rationnelle des intrants agricoles, à l'initiative de l'Institut de technologie spécialisé de formation en agronomie saharienne, a-t-on appris jeudi des responsables de cette institution. Cette session de formation de deux jours, abritée à l'institut précité, a permis aux participants de s'initier aux principes et règles d'utilisation et gestion rationnelle des intrants agricoles, organiques et chimiques, en fonction des qualités du sol et des espèces floristiques, a expliqué le directeur de la pédagogie à l'institut, Aïssa Reghda. La formation avait pour objectifs la vulgarisation auprès des agriculteurs l'importance d'usage des engrais en tant que facteur sain de développement agricole susceptible de protéger la fertilité du sol et l'amélioration des récoltes, ainsi que leur mise en garde contre les effets nocifs de mauvaise utilisation de ces produits et les dangers encourus sur l'environnement et la nappe hydrique. Cette session s'insère au titre du programme de perfectionnement des capacités humaines agricoles et d'appui technique de l'institut de Sidi Mehdi, Tougourt, préconisé en direction des agriculteurs des wilayas du Sud est du pays, indique-t-on des organisateurs.

EL-OUED. TOMATES

Une récolte de plus de quatre millions de quintaux attendue

Une récolte de plus de quatre (4) millions de quintaux (QX) de tomates maraichères est attendue, au titre de cette saison agricole (2022/2023) dans la wilaya d'El-Oued, a-t-on appris samedi de la Chambre d'agriculture. Cette production attendue sur une surface de 5.000 ha, soit 20% de plus par rapport à la saison écoulée, représente également une hausse de plus de 20% comparative-ment à la saison précédente où il a été engrangé une récolte de 3,2 millions QX, a détaillé le président de la CA, Djelloul Othmani. M. Othmani qui a relevé que cette amélioration en termes de production et d'extension de la surface est consécutive des résultats encourageants obtenus la saison écoulée. Le même responsable a fait état, à ce titre, que la culture de la tomate n'a cessé ces dernières saisons de gagner de plus en plus de terrain notamment au niveau des communes de Hassi-Khelifa, Debila, El-Megrane, Trifaoui et Reguiba, aux importantes potentialités productrices de ce produit de large consommation. Cette production, dont la récolte se tient en général durant les trois mois d'hiver (décembre à février), a permis à la wilaya de se placer à la tête des wilayas productrices de la tomate. La surface agricole exploitée de la wilaya d'El-Oued, estimée actuellement à 105.000 ha, connaît d'une année à l'autre une extension d'un (1) à 5%, selon le même responsable.

LÉGISLATIVES EN ITALIE

L'extrême droite à la veille d'une possible victoire historique

L'extrême droite italienne espérait une victoire historique samedi, à la veille de législatives cruciales qui pourraient faire de Giorgia Meloni la première dirigeante d'un parti post-fasciste à conduire le gouvernement d'un pays fondateur de l'Europe communautaire.

Les leaders des principales formations politiques ont jeté leurs dernières forces vendredi pour les ultimes réunions électorales de la campagne, le silence politique étant imposé à tous les candidats à partir de 22H00 GMT et jusqu'à la fermeture des bureaux de vote dimanche. A Naples (sud), Giorgia Meloni, cheffe de Fratelli d'Italia (FdI) donné à près de 25% dans les intention de vote, a lancé un tonitruant: "Je suis une patriote!". Mais c'est surtout son allié Matteo Salvini, chef de la Ligue (anti-immigrés), qui a occupé l'espace médiatique en exigeant "des excuses ou la démission" d'Ursula von der Leyen. Il reproche à la présidente de la Commission européenne d'avoir brandi jeudi aux Etats-Unis la menace de sanctions en cas d'atteintes aux principes démocratiques de l'UE par l'Italie. Les sondages étant interdits dans les deux semaines précédant le scrutin, les dernières enquêtes créditaient FdI de 24 à 25% des intentions de vote, devant le Parti Démocrate

BRÉSIL

Bolsonaro croit à sa victoire malgré les sondages

Le président brésilien Jair Bolsonaro a maintenu vendredi qu'il pouvait remporter l'élection présidentielle dès le premier tour, le 2 octobre, en dépit de sondages qui montrent une dynamique favorable à son principal rival, Luiz Inacio Lula Da Silva. "Nous sommes majoritaires, nous gagnerons au premier tour," s'est exclamé le chef d'Etat lors d'un meeting à Divinópolis, dans l'état du Minas Gerais (sud-est). Selon le dernier sondage de l'institut de référence Datafolha diffusé jeudi, l'avance de Lula, l'ancien président de gauche (2003-2010), sur Bolsonaro est passé de 12 à 14 points. Bolsonaro reste bloqué à 33 pc des intentions de vote tandis que Lula est crédité de 47 pour cent. Si l'on prend en compte les votes exprimés (sans compter les nuls ni les blancs), Lula est plébiscité par 50 pc des personnes interrogées par Datafolha, le pourcentage minimum pour l'emporter dès le premier tour. Cela "donne des conditions favorables pour une victoire au premier tour" de l'ancien tourneur-fraiseur, dit à la presse Adriano Laureno, analyste politique du cabinet de consultants Prospec-tiva. Selon les experts, le scénario le plus probable reste un retour aux urnes pour un deuxième tour le 30 octobre. Jair Bolsonaro, qui n'a cessé de remettre en cause la fiabilité des sondages, a harangué la foule venue le voir à Divinópolis: "il n'existe pas d'élection sans peuple dans la rue". "Personne ne verra aucun des autres candidats organiser un rassemblement qui s'approche même de 10 pc des gens qui sont ici", a-t-il affirmé. Selon Datafolha, dans le cas d'un deuxième tour, Lula gagnerait avec 54 pour cent des votes contre 38 pour cent pour Bolsonaro.



(PD, centre-gauche) entre 21 et 22%. Sui-vent le Mouvement 5 Etoiles (ex-antisystème) de 13 à 15%, la Ligue à 12%, FI à 8%. La coalition droite/extrême droite pourrait rafler entre 45% et 55% des sièges au parlement. L'abstention pourrait dépasser les 30% lors de ce scrutin, selon les analystes, un chiffre élevé pour l'Italie.

SUR LE RADAR DE BRUXELLES

Bruxelles suit avec attention ce scrutin, en particulier sur la question sensible des sanctions contre Moscou et sur les éventuelles tensions qui pourraient naître entre la Commission et un gouvernement ultra-conservateur et souverainiste. Solidaire de l'Otan depuis le début de l'invasion russe en Ukraine sous la houlette de Mario Draghi, Rome entretient traditionnellement des relations cordiales avec Moscou. Silvio Berlusconi, le troisième partenaire de la coalition conservatrice avec Forza Italia, a soulevé la polémique en déclarant jeudi soir que Vladimir Poutine avait été "poussé" par sa population à envahir l'Ukraine. Lorsqu'il était chef de gouvernement, Berlusconi traitait en ami le président russe, qu'il a reçu à titre personnel dans sa villa de Sardaigne et avec qui il s'est rendu en Crimée après l'annexion de cette péninsule ukrainienne par la Russie en 2014. Devant le tollé suscité par ses derniers propos, il a réaffirmé vendredi sa "loyauté absolue" à l'Otan et à l'UE. Matteo Salvini, lui, fait pression pour un allègement des sanctions contre Moscou, qu'il juge inefficaces et contre-productives, tout en jugeant "injustifiable" l'invasion de

l'Ukraine. Atlantiste, Giorgia Meloni a en revanche pris des positions claires en faveur du soutien à l'Ukraine, des sanctions contre la Russie et de l'envoi d'armes à Kiev. La presse italienne se faisait samedi l'écho de ces préoccupations. "Zelensky aux Italiens: +ne votez pas pour les amis de Poutine+", écrit à la Une le quotidien de gauche La Repubblica. "Ultime défi sur l'Europe et Poutine", titre le principal quotidien italien, Corriere della Sera. Les rapports avec l'UE seront aussi également scrutés de près, Mme Meloni alternant des promesses de coopération avec des menaces voilées. "Nous voulons une Italie forte, sérieuse et respectée sur la scène internationale", prévient-elle.

La coalition droite/extrême droite promet de tenir ses engagements européens et Giorgia Meloni a officiellement enterré son projet de faire sortir l'Italie de l'euro, mais les inquiétudes persistent, d'autant qu'elle vient de réitérer son soutien au régime hongrois dirigé par l'ultra-nationaliste Viktor Orban. Elle réclame la renégociation du plan de relance post-Covid italien, financé à hauteur de près de 200 milliards d'euros par l'Europe, pour tenir compte de la flambée des coûts de l'énergie dans la foulée de la guerre en Ukraine. Or, le déboursement des fonds est lié à une série de réformes dont la mise en œuvre a été scrupuleusement respectée par le gouvernement sortant de Mario Draghi et qui semblent désormais compromises. Pour Meloni, "la fête est finie", l'Italie "va commencer à défendre ses intérêts nationaux comme le font les autres".

NAUFRAGE AU LARGE DE LA SYRIE

Le bilan grimpe à 86 morts

Au moins 86 migrants qui tentaient de rallier clandestinement l'Europe sont morts noyés au large de la Syrie après le naufrage de leur embarcation partie du Liban, a indiqué samedi l'agence de presse officielle syrienne, selon un bilan encore provisoire. Un précédent bilan communiqué vendredi par les autorités syriennes faisait état de 73 morts. Selon les autorités syriennes, environ 150 personnes, principalement des Libanais et des réfugiés syriens et palestiniens, se trouvaient à bord du petit bateau qui a fait naufrage jeudi au large de la ville portuaire de Tartous, dans l'ouest

de la Syrie. "Le nombre de personnes mortes dans le naufrage est passé à 86", a affirmé samedi le directeur général des ports syriens, Samer Kbrasli à l'agence de presse Sana, précisant que 20 migrants ont été secourus. Dix enfants figurent parmi les naufragés, a de son côté affirmé samedi le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef). Il s'agit du naufrage le plus meurtrier survenu ces dernières années entre la Syrie, ravagée par plus de 11 ans de conflit, et le Liban, qui traverse selon la Banque mondiale une des pires crises économiques au niveau mondial depuis 1850. De nombreux passagers libanais du

bateau sont originaires de régions pauvres du nord du pays, notamment de la ville de Tripoli, devenue une plaque tournante de l'immigration illégale en Méditerranée, notamment pour les réfugiés syriens, mais aussi de plus en plus de Libanais. "La population libanaise vit dans des conditions désastreuses, mais la situation est particulièrement grave pour les personnes les plus démunies, y compris les réfugiés", a indiqué samedi la directrice régionale de l'Unicef pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, Adele Khodr dans un communiqué. Vendredi, le Haut Commissaire des Nations unies pour les Réfu-

giés, Filippo Grandi, a déploré "une nouvelle tragédie déchirante", appelant la communauté internationale à venir en aide pour "améliorer les conditions des personnes forcées de fuir leur pays, ainsi que celles des communautés qui les accueillent". "Ceux qui embarquent dans ces bateaux de fortune (...) risquent leur vie en quête de dignité", a pour sa part indiqué Philippe Lazzarini, commissaire général de l'agence de l'ONU responsable de l'aide aux réfugiés palestiniens (Unrwa). "Nous devons faire davantage pour (...) aider les Libanais et les autres peuples de la région à surmonter le sentiment de désespoir."

ETUDIANTS DISPARUS AU MEXIQUE

Nouveaux heurts avec les forces de l'ordre

Des centaines de manifestants se sont heurtés aux forces de l'ordre vendredi devant un site militaire à Mexico, en demandant de nouveau justice dans l'affaire des 43 étudiants disparus il y a tout juste huit ans au Mexique. Aux cris d'"assassins", certains ont lancé des engins explosifs artisanaux à l'intérieur du Camp militaire 1, à trois jours de l'anniversaire de la disparition des "43" d'Ayotzinapa et après de nouvelles révélations mettant en cause l'armée. Des manifestants ont arraché des grilles et sont brièvement entrés dans l'enceinte militaire, lors de cette troisième journée de heurts après une manifestation mercredi devant l'ambassade d'Israël et un affrontement avec la police jeudi devant le parquet général qui avait fait 13 blessés parmi les personnels de sécurité. Vendredi soir, les échauffourées ont fait 21 blessés parmi les forces de police de la capitale, 13 parmi les militaires et 5 parmi les gardes nationaux, selon un rapport du secrétariat à la Sécurité de Mexico. Les policiers les ont repoussés avec des jets d'eau sans faire de blessés, ont constaté des journalistes de l'AFP. Des pierres ont également été lancées depuis l'intérieur. Le matin même, le président Andres Manuel Lopez Obrador, qui a donné un nouvel élan dans l'enquête, avait condamné les violences. Les étudiants ont disparu dans la nuit du 26 au 27 septembre 2014 à Iguala, dans l'Etat de Guerrero (sud), où ils s'étaient rendus pour "réquisitionner" des autobus afin d'aller manifester à Mexico. Selon l'enquête officielle en vigueur jusqu'à présent, les 43 jeunes ont été arrêtés par la police locale en collusion avec le gang Guerreros Unidos puis tués par balles et brûlés dans une décharge pour des raisons qui restent obscures. Seuls les restes de trois d'entre eux ont pu être identifiés. Le président Lopez Obrador a mis en place une "Commission pour la vérité Ayotzinapa", selon qui les militaires mexicains ont une part de responsabilité dans ce crime, l'un des pires cas de violations des droits humains au Mexique où l'on compte quelque 100.000 disparus. L'ex-procureur général Jesús Murillo Karam a été arrêté après la publication du rapport de la commission mi-août. Il doit être jugé par un tribunal pénal pour la disparition de 43 étudiants. Le Mexique demande à Israël l'extradition de Tomas Zeron, ex-chef de l'Agence d'investigation criminelle à l'époque de l'ancien président Enrique Peña Nieto (2012-2018). Il est accusé d'avoir manipulé des preuves de l'affaire.

MUSIQUE

Elton John fêté par Biden à la Maison Blanche

Sa musique "a changé nos vies": le président américain Joe Biden a rendu hommage avec ces mots vendredi à Elton John, avant un concert à la Maison Blanche de la légende de la pop britannique - dont Donald Trump est un grand fan.

"**Q**uel taudis ici!", a plaisanté Sir Elton John, costume noir scintillant et lunettes aux verres orangés, en se mettant au piano. Derrière lui, la résidence du président américain tout illuminée, et une fanfare militaire en grande tenue. Jouer dans ce décor est "la cerise sur le gâteau", a-t-il ensuite dit avant d'entonner "Your Song", ballade incontournable de son répertoire. Sous une immense tente transparente dressée dans les jardins du 1600 Pennsylvania Avenue, l'exécutif américain avait convié quelque 2.000 invités: des activistes, le personnel soignant, des enseignants... Dans l'assistance, selon la Maison Blanche, la lauréate du Prix Nobel de la Paix Malala Yousafzai, ou encore l'ancienne championne de tennis et militante Billie Jean King. Le chanteur a rappelé son engagement dans la lutte contre le Sida et remercié l'Amérique pour l'aide apportée dans ce combat.

Il a fait rire le public en rapportant un échange avec George W. Bush - dont l'épouse Laura Bush était présente. Il s'agissait, selon la Maison Blanche, de



célébrer le pouvoir unificateur de la musique. Mais comme à Washington tout est toujours politique, difficile, quand il a entonné "Rocket Man", l'un de ses innombrables tubes, de ne pas penser à l'ancien président républicain.

C'est ainsi que Donald Trump avait surnommé le dictateur nord-coréen Kim Jong Un. Le républicain avait pour habitude de passer des chansons d'Elton John pendant ses meetings, en particulier "Tiny Dancer", autre tube que l'artiste a interprété vendredi soir.

Le Britannique, qui à 75 ans effectue

une grande tournée aux Etats-Unis, a remercié Joe Biden pour son invitation mais aussi loué l'ancien président George W. Bush. "J'aimerais juste que l'Amérique soit davantage capable de dépasser les clivages partisans", a-t-il dit. Avant de reprendre son concert d'une quarantaine de minutes, conclu avec un autre succès planétaire, "I Am Still Standing". Joe Biden a pour finir remis à l'artiste la National Humanities Medal. "Je ne suis jamais sidéré, mais là je suis sidéré", a commenté Elton John, fort ému, en recevant sa décoration.

LA ROMANCIÈRE BRITANNIQUE DEUX FOIS LAURÉATE DU BOOKER PRIZE, EST MORTE À 70 ANS

Hilary Mantel, des fantômes et des livres

Hilary Mantel a longtemps communiqué avec les fantômes, ceux de l'histoire qui habitent ses romans, de ses ancêtres catholiques irlandais, des enfants qu'elle n'a pas eus. Le succès des œuvres de la romancière britannique était, lui, bien réel. Son dernier livre, conclusion de sa trilogie "Le Conseiller" sur la vie tumultueuse de Thomas Cromwell, principal ministre du roi Henri VIII au XVI^e siècle, avait créé des files d'attente devant les librairies à sa sortie en mars 2020. Décédée jeudi "paisiblement" à l'âge de 70 ans, selon son éditeur HarperCollins, Hilary Mantel était la première écrivaine à avoir remporté deux fois le prestigieux prix littéraire britannique Booker Prize pour les premiers volets de la série, traduite en 41 langues: "Dans l'ombre des Tudor" et "Le Pouvoir". Le troisième, "Le Miroir et la Lumière", était pressenti par nombre de critiques pour compléter le trio gagnant, sans finalement y parvenir. "Pendant longtemps, elle a été admirée par la critique, mais la trilogie (...) lui a permis de trouver le vaste public qu'elle méritait depuis longtemps", a souligné vendredi son ancien éditeur, Nicholas Pearson. Chacun de ses livres constituait "une trame inoubliable de phrases lumineuses, de personnages inoubliables et d'une vision remarquable", a-t-il observé,



racontant que l'écrivaine travaillait encore le mois dernier à un nouveau roman. - "Femme, du Nord et pauvre" - Hilary Mantel a souvent nagé contre le courant depuis la publication en 1985 de son premier livre, "C'est tous les jours la fête des mères", l'histoire pleine d'humour noir de la grossesse mystérieuse d'une fille handicapée mentale et de sa mère spiritiste. Le premier livre qu'elle avait écrit dans les années 1970, "Révolution", consacré à la Révolution française, n'a été publié qu'en 1992. Née le 6 juillet 1952 dans une famille d'origine irlandaise, Hilary Mantel (née Thompson) avait avec le désavantage d'être "femme, du Nord et pauvre", racontait-elle dans ses mémoires, "Giving Up the Ghost", publiées en 2003. L'ouvrage décrit une fille à l'imagination débordante qui grandit dans un village du Derbyshire, suivant l'enseignement de

nonnes catholiques doctrinaires. Elle y explique avoir perdu la foi à l'âge de onze ans, quand elle a vu son père pour la dernière fois. Il est parti après quatre ans de cohabitation avec l'amant de sa femme. Mantel était le nom du nouveau "beau-père", donné à Hilary et ses deux jeunes frères, bien que celui-ci et sa mère ne se soient jamais mariés.

La jeune Hilary a étudié le droit à la London School of Economics dans le but de devenir avocate, mais s'est inscrite en 1971 à l'université de Sheffield pour se rapprocher de son fiancé Gerald McEwen, qui étudiait la géologie dans cette région calcaire. Dans son autobiographie, elle se souvient que l'un de ses tuteurs à Sheffield "était un notaire local qui s'ennuyait" et qui "ne pensait pas que les femmes avaient leur place dans sa classe". La misogynie a éclaté de

manière encore plus évidente quand à la fin de ses études, Hilary Mantel a développé des douleurs invalidantes à l'abdomen et aux jambes. Les médecins l'ont jugée "hystérique, névrosée, difficile" et l'ont mise sous psychotropes. - Lectorat mondial - Des années plus tard, alors qu'elle vivait au Botswana où son fiancé avait troqué le calcaire pour la recherche de diamants, Hilary Mantel a trouvé ses symptômes détaillés dans un manuel médical et a réussi à faire en sorte que les médecins prennent enfin sa maladie au sérieux. Il s'agit de l'endométriose, dont elle sera opérée à Londres en 1979. L'intervention la rend infertile et les traitements hormonaux entraînent une prise de poids rapide, un double traumatisme qu'elle a détaillé dans son autobiographie. Elle y imaginait la vie avec une fille qu'elle n'aura jamais eue, baptisée Catriona, le fantôme le plus déchirant des nombreux spectres qui parsèment une œuvre qui compte au total douze romans. Elle s'était décrite en quête de vérité "dans l'accumulation de faits poussiéreux et brisés, dans les caves et les égouts de l'esprit humain". Critiquant la monarchie ainsi que le Brexit, Hilary Mantel avait déclaré l'année dernière vouloir demander la nationalité irlandaise et "redevenir européenne".

INDE

Le cinéma de retour au Cachemire, après des années de fermeture

Un nouveau cinéma a été inauguré mardi à Srinagar, dans le Cachemire administré par l'Inde, pour la première fois depuis des décennies, les salles de cinéma ayant été fermées par les rebelles séparatistes contestant le pouvoir de New Delhi à la fin des années 1980. L'ouverture de ce cinéma est un symbole de la volonté du gouvernement "d'établir la paix" dans la région, a affirmé le chef de l'administration indienne dans l'Etat du Jammu-et-Cachemire Manoj Sinha, lors de la cérémonie d'inauguration en présence de représentants du gouvernement et des services de sécurité. "L'ouverture de ce cinéma reflète l'image du Cachemire qui est en train de changer", a-t-il ajouté. Le nouveau cinéma ouvrira au public la semaine prochaine.

L'administration de M. Sinha a promis d'ouvrir dix autres cinémas dans ce territoire à majorité musulmane que le gouvernement nationaliste du Premier ministre Narendra Modi a placé sous son contrôle direct après des décennies d'affrontements entre les forces indiennes et les insurgés séparatistes.

La plupart des cinémas avaient été fermés par les organisations séparatistes en 1989, l'année du début d'une insurrection contre la domination de l'Inde. Les insurgés estimaient que les projections de grands succès populaires de Bollywood constituait une intrusion de l'impérialisme culturel indien dans le Cachemire. Les salles de spectacle ont été par la suite occupées par les forces de sécurité qui les ont utilisées comme centres de détention et d'interrogatoires.

Certaines sont encore utilisées par des soldats en tant que garnison. Des tentatives de rouvrir les salles de cinéma au Cachemire dans les années 1990 et plus tard ont échoué, la présence massive des forces de sécurité décourageant le public. Au moins un demi-million de soldats indiens sont stationnés de manière permanente au Cachemire.

L'Inde accuse systématiquement le Pakistan de soutenir la rébellion séparatiste, des allégations rejetées par Islamabad. En 2019, le gouvernement de M. Modi a révoqué l'autonomie partielle de ce territoire à majorité musulmane qu'il a placé sous son contrôle direct et soumis à une dure répression.

Des milliers de personnes avaient été arrêtées pour éviter des manifestations de protestation contre cette mesure tandis qu'Internet a été coupé pendant des mois. Les journalistes étrangers se sont vu interdire l'accès à ce territoire et les journalistes locaux sont régulièrement harcelés par la police et les forces de sécurité.

AGENDA CULTUREL

- CENTRE CULTUREL MUSTAPHA - KATEB

Jusqu'au 28 septembre : Exposition collective intitulée «Vue sur l'avenir» avec Fatiha Hamidi, Hocine Mouna, Anissa Mesdour, Hayat Khider, Marouane Bouchouchi, Lotfi Mokrani, Omar Bouchouchi et Abdeslam Cherfaoui.

- INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER

Jusqu'au 8 octobre : Exposition «Peau inversée» de l'artiste-peintre Aya Bennacer.

Les courses en direct



HIPPODROME GHELLAB ATTIA - M'SILA
DIMANCHE 25 SEPTEMBRE 2022 - PRIX : BASSIRA - PS.AR.NEE
DISTANCE : 1 300 M - DOTATION : 350.000 DA - DÉPART : 16H00
TIERCÉ -QUARTÉ -QUINTÉ

Un bel engagement pour Ornée

L'hippodrome de M'sila nous propose ce dimanche 25 septembre ce prix Bassira réservé pour chevaux de trois ans et plus arabe pur né-élevé en Algérie n'ayant pas totalisé la somme de 101.000 DA en gains et places depuis janvier passé. Une épreuve à caractère assez bien conçue, je trouve qu'ils seront pas plus de sept à huit concurrents à disputer l'arrivée. Nous pensons notamment à : Ornée, Zaimale, Zaimal, Bar el Amane, Bareq, Nahr Edajla, El Hanine, Antar El Majd et à un degré moindre la jument Mousska qui cherche une issue.

LES PARTANTS AU CRIBLE

1. NAHR EDAJLA. Ce vieux routier de 15 ans est engagé à tout bout de chants pour trouver une solution mais en vain. Outsider tout moyen.

2. ZAIMALE. Il a été quatrième en dernier lieu sur les 1100m avec 200m de plus, il risque de laisser des plumes. Outsider lointain.

3. EL HANINE. Il vient de décevoir tous ses preneurs en dernier lieu, alors qu'il était archi favori, je trouve qu'il n'est pas un cheval de tous les jours, il n'est pas certain qu'il puisse déboursier ses preneurs. Outsider moyen.

4. BAREQ. Voilà un cheval à surveiller de près d'autant qu'il a été bien chouchouté en dernière

PROPRIÉTAIRE	N°	CHEVAUX	JOCKEYS	POIDS	CDS	ENTRAÎNEURS
L.ZAABOUB	1	NAHR EDAJLA	B. BERRAH	57	9	PROPRIÉTAIRE
ME.DOUKHI	2	ZAIMALE (0)	CH. ATTALLAH	56	1	PROPRIÉTAIRE
H.DJAIET	3	EL HANINE (0)	AB. ATTALLAH	56	10	PROPRIÉTAIRE
S.MEKIDECHE	4	BAREQ (0)	O. CHEBBAH	56	2	PROPRIÉTAIRE
AI.CHELALI	5	MOUSSKA	T. MEGOUCCI	55	8	PROPRIÉTAIRE
AD. LAGRAA	6	SARHANI (0)	F. CHAABI	55	4	KH. DOUKHI
H. DJAIET	7	ORNEE	AH. CHAABI	54	3	PROPRIÉTAIRE
M. ATMANE	8	JAWR	EH. CHAABI	53	5	B. AMRAOUI
T. DILMI	9	ABLA AL MADJD	JJ.M. FERCHOUCHE	53	12	PROPRIÉTAIRE
M. ATMANE	10	BAR EL AMANE	D. BOUBAKRI	52	11	B. AMRAOUI
T. DILMI	11	ANTAR EL MADJD (0)	JJ:MS. AIDA	52	7	PROPRIÉTAIRE
Y. DELALDJA	12	FAHL CHAOUCHAOUA	AN. CHAABI	51	6	W. CHAABI

minute sur les coulisses. Méfiance.

5. MOUSSKA. N'arrive toujours pas à refaire surface, elle reste difficile à situer.

6. SARHANI. Pas évident à revoir.

7. ORNEE. Cette jument possède quand même quelques bonnes références à ce niveau qui peuvent la mener à bon port. À suivre.

8. JAWR. Rien de probant.

9. ABLA AL MADJD. Toujours au stade de débutante, à revoir dans un autre engagement plus favorable.

10. BAR EL AMANE. celui-là aussi n'arrive toujours pas à refaire surfa-

ce. Tâche ingrate.

11. ANTAR EL MADJD. Sa première course d'entrée le 25 mai écoulé n'a pas été insignifiante, deuxième sur sept partants, mais il aura toujours des avantages d'effectuer une deuxième cour-

se d'entrée après presque cinq mois d'absence. Outsider assez séduisant.

12. FAHL CHAOUCHAOUA. N'a jamais rien fait de probant. Tâche difficile. À revoir.

DANS LE CREUX DE L'OREILLE

MON PRONOSTIC

7. ORNEE - 2. ZAIMALE - 10. BAR EL AMANE - 4. BAREQ- 1. NAHR EDAJLA

LES CHANCES

3. EL HANINE- 11. ANTAR EL MADJD

Tlemcen : arrestation d'un couple pour séquestration d'un individu

Les services de police à Tlemcen ont procédé à l'arrestation d'un couple ayant séquestré un individu, a-t-on appris jeudi de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya. L'opération a été menée par les éléments de la 2e Sûreté urbaine suite à une plainte déposée par une personne ayant fait l'objet de séquestration par un homme et son épouse qui lui ont exigé une rançon pour sa libération, a-t-on indiqué. Les investigations ont permis l'arrestation du principal mis en cause âgé de 34 ans et de son épouse (40 ans), principale acolyte dans cette opération. La perquisition de leur domicile, situé dans la commune de Tlemcen, s'est soldée par la saisie d'objets appartenant à la victime. Une procédure judiciaire a été engagée dans cette affaire de rapt, de constitution d'association de malfaiteurs, de menace, d'agression, d'atteinte à la vie privée, de vol par l'usage de la violence et de détention de stupéfiants. Les deux personnes arrêtées ont été présentées devant le procureur de la République près le tribunal de Tlemcen, qui a ordonné leur placement en détention provisoire.

Les dix crises les plus négligées au monde se trouvent en Afrique

Une ONG norvégienne d'aide aux réfugiés a averti que l'Afrique comptait les dix crises de déplacement de population les plus négligées au monde en raison du manque de volonté politique internationale, d'aide humanitaire et d'intérêt des médias. Selon la Norwegian Refugee Council (NRC) qui identifie chaque année les dix crises les plus négligées au monde, pour la première fois, elles ont toutes été situées en Afrique en 2021, citant dans l'ordre, la République démocratique du Congo (RDC), le Burkina Faso, le Cameroun, le Soudan du Sud, le Tchad, le Mali, le Soudan, le Nigeria, le Burundi et l'Éthiopie. "Avec la polarisation autour du conflit ukrainien sur le sol européen, je crains que la souffrance africaine ne passe encore un peu plus à l'arrière-plan", a alerté Jan Egeland, le secrétaire général de NRC, repris par le site d'information RFI.

Saisie de quantités importantes de cigarettes destinées à la contrebande dans les wilayas d'El Oued et d'Illizi

Les services des douanes ont saisi 1.750 cartouches de cigarettes et 15.000 paquets de cigarettes, destinés à la contrebande, dans les wilayas d'El-Oued et d'Illizi, a annoncé hier la Direction générale des douanes. "Dans le cadre de la mise en œuvre des programmes conjoints de contrôle par les services opérationnels des brigades des douanes, élaborés en coordination avec les services de sécurité, les agents de la brigade mobile relevant des services de l'Inspection divisionnaire des Douanes d'El-Oued, ont procédé, sur le territoire de la direction régionale des Douanes de Ouargla, ainsi que la brigade régionale de lutte contre la contrebande relevant des services

de la direction régionale des Douanes d'Illizi, à la saisie, dans deux opérations distinctes menées en coordination avec les éléments de l'Armée nationale populaire, de 1750 cartouches de cigarettes dissimulées dans un camion frigorifique, et 15 000 paquets de cigarettes cachés dans une camionnette sous 400 kg de feuille de henné", lit-on dans le communiqué. Selon la même source, "les deux opérations s'inscrivent dans le cadre de la consécration des efforts soutenus des agents des douanes algériennes mobilisés en vue de protéger l'économie nationale et la santé et la sécurité du citoyen et de lutter contre la contrebande sous toutes ses formes".



24 morts et 325 blessés sur les routes en 48 heures



vingt-quatre (24) personnes ont trouvé la mort et 325 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus ces dernières 48 heures à travers plusieurs wilayas du pays, a indiqué hier un communiqué de la Protection civile. Les bilans les plus lourds ont été enregistrés à Djanet où 9 personnes ont perdu la vie et 5 autres ont été blessées suite au renversement d'un minibus de transport de voyageurs sur la RN3, à 80 km du chef-lieu de wilaya, et dans la commune de Bechar, avec 3 personnes décédées et 2 autres blessées, suite au renversement d'un véhicule léger sur la RN6, précise la même source. Par ailleurs, les équipes spécialisées de la Protection civile de la wilaya d'Ain Témouchent ont procédé au repêchage du corps d'une personne noyée en mer, au niveau de la plage de Rechgoune, dans la commune de Béni-Saf. Les éléments de la Protection civile ont prodigué, d'autre part, des premiers soins à une personne blessée dans l'effondrement du plancher du premier étage d'une bâtisse, sise à la Rue Sidi El Houari, dans la commune d'Oran.

USA: 45,6 milliards de dollars d'allocations chômage détournés pendant la pandémie

Plus de 45 milliards de dollars d'allocations chômage auraient été détournés aux Etats-Unis pendant la pandémie, lorsque ces aides avaient été élargies face aux licenciements massifs, selon une nouvelle estimation, en hausse, des services de surveillance du ministère du Travail. Entre mars 2020 et avril 2022, 45,6 milliards de dollars d'allocations chômage ont été frauduleusement perçus, selon un rapport publié jeudi par l'inspecteur général du ministère américain au Travail. Ce sont 30 milliards de dollars de plus que l'estimation précédente, publiée en juin. Et plus de 1.000 personnes ont à ce jour été inculpées pour leur implication dans ces fraudes. Ces données chiffrées "soulignent l'ampleur de ce problème", a déclaré l'inspecteur général, Larry Turner, dans un communiqué, évoquant "des niveaux historiques de fraude et d'autres paiements abusifs". La pandémie de Covid-19 avait frappé l'économie



américaine en mars 2020, et, en deux mois, plus de 20 millions d'emplois avaient été détruits. Le gouvernement fédéral avait alors ouvert les vannes des allocations chômage, augmentant les montants et la durée de

versement, et élargissant le spectre des bénéficiaires. "En cinq mois, plus de 57 millions de personnes se sont inscrites au chômage", a précisé le bureau de l'inspecteur général. Cet afflux de demandes a cependant créé une brèche pour les fraudeurs, alors que les Etats, chargés de verser les allocations chômage, peinaient à faire face à "l'augmentation substantielle du volume des demandes d'assurance chômage et à déterminer que les prestations étaient versées à la bonne personne et au bon montant", est-il précisé.

L'Algérie sera au rendez-vous pour enrichir la nouvelle version de l'Atlas mondial des langues de l'Unesco

Le secrétaire général du Haut commissariat à l'Amazighité (HCA), Si El Hachemi Assad, a souligné jeudi à Bejaia, que l'enquête sur les données linguistiques inhérentes au profil de l'Algérie dans la nouvelle édition de l'Atlas mondial, est quasiment achevée et sa copie sera remise dans les délais impartis. "Le travail est quasiment fini, et nous avons bon espoir d'en remettre la copie avant la date du 13 décembre prochain, fixée par l'Unesco", a affirmé M. Assad à l'ouverture d'une rencontre dédiée à ce projet Onusien. Il a, à l'occasion, rendu un hommage "appuyé" aux chercheurs qui ont conduit les enquêtes ainsi qu'aux populations visées, "sollicitées pour expliquer par elles-mêmes, les conditions de pratique de leurs locutions locales et les conditions de leur remises en vitalité", a-t-il dit. Le premier responsable du HCA a tenu également à rassurer que "Tamazight est bien prise en charge et n'est pas concernée par les risques de mise en péril qui guettent certaines langues à travers le monde", rappelant les efforts entrepris en matière d'enseignement, de recherche, de productions littéraires et scientifiques ou d'édition et de diffusion. "Nous avons fait un pas de géant depuis les années 1990, mais surtout depuis son officialisation comme langue nationale et officielle", s'est-il réjoui.

MISE

AUX POINGS

«Je signerai prochainement un avenant qui me permet de prolonger mon contrat, même si j'ai toujours considéré que ma relation avec la sélection de mon pays est plutôt un contrat moral»

Djamel Belmadi, sélectionneur national



Le Courrier
d'Algérie

Quotidien national d'information
Édité par l'Eurl Millénum Presse

Siège social :

Maison de la presse Kouba - Alger
R.C. : N° 01 B 00 151 30

Compte bancaire :

BNA Zirout Youcef N° 300 101 600

Directeur de la publication-gérant :

Ahmed TOUMIAT

Administration-publicité :

Tél. / Fax. : 023 70 94 27

Rédaction :

Tél. : 023 70 94 35
023 70 94 22
023 70 94 30
023 70 94 31
Fax. : 023 70 94 26

Composition :

PAO Le Courrier d'Algérie

Publicité-ANEP :

1, Avenue Pasteur-Alger

Tél. : 021 73 76 78

Fax : 021 73 95 59

Impression :

- Centre : SIA

- Est : SIE

- Ouest : SIO

Diffusion : M.P. Diffusion

Nos bureaux régionaux

Tizi Ouzou :

3, Rue Capitaine Si Abdellah, immeuble Belhocine

Tél. / Fax. : 026 20 20 66

Oran :

6, avenue Khedim Mustapha

Tél. / Fax. : 041 39 45 73

Bouira :

Rue Gherbi Guemraoui - Immeuble Kheerouf -

Bouira.

Tél. / Fax. : 026 94 20 76

Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

Le Courrier d'Algérie informe ses lecteurs du changement de ses adresses électroniques et leur communique les nouvelles :
lecourrierdalgérie@yahoo.fr
redaction_courrier@yahoo.fr

